



L'ÉCHO DES GRANDS FONDS

L'enthousiasme est la seule vertu - Philippe Taillez

Magazine #89 - 2018



AMICALE DES PLONGEURS DÉMINEURS DE LA MARINE



- 
- 3** **ÉDITORIAL**
DU PRÉSIDENT DE L'AMICALE
- 5** **TÉMOIGNAGE DU VAE PASCAL AUSSEUR**
PRÉFET MARITIME DE LA MANCHE ET DE LA MER DU NORD
- 7** **BRÈVES DE L'AMICALE**
DERNIÈRE PLONGÉE DE NOS DISPARUS
RÉTROSPECTIVE 2018
- 12** **LA DRASM, LE DRASM, LE DRASSM**
ET L'ANDRÉ MALRAUX
- 20** **PAUL HENRI NARGEOLET**
UN PARCOURS EN DEHORS DES CHEMINS HABITUELS
- 28** **SECTION MANCHE**
JULIEN, UN EXEMPLE DE RECONVERSION
- 33** **GPD MANCHE**
CONTREMINAGE AU LARGE DE GRANDCAMP-MAISY
- 34** **GPD MÉDITERRANÉE**
LE CC FRÉDÉRIC GARROUSTE PREND LA BARRE
- 37** **VIE DES UNITÉS**
ÉCOLE DE PLONGÉE :
LE CF DAVID BONNEFOY PREND LA BARRE
- 40** **L'AMICALE**
DES PLONGEURS DÉMINEURS

*Contreminage
d'une mine
en pleine eau*

Sommaire



Crédits photos :
Médiathèque Marine Nationale,
DRASSM, Christian Péron, Cécile Sauvage,
CEPHISMER,
Paul-Henri Nargeolet,
La Manche Libre, GPD Manche,
Section Méditerranée de l'Amicale,
Philippe Bisciglia



Agence 3MS
Edition - Communication - Événementiel
9, ZA Bompertuis - avenue d'Arménie
13120 GARDANNE
04 42 37 06 22
Responsable : Marc SALVADERO
communication@agence3ms.fr
Création : Eric PERRIN
Imprimerie : Print Team
Toute reproduction interdite.



Pierre Le Roux
Président de l'Amicale
des Plongeurs Démineurs

2018

RICHE EN ÉVÉNEMENTS

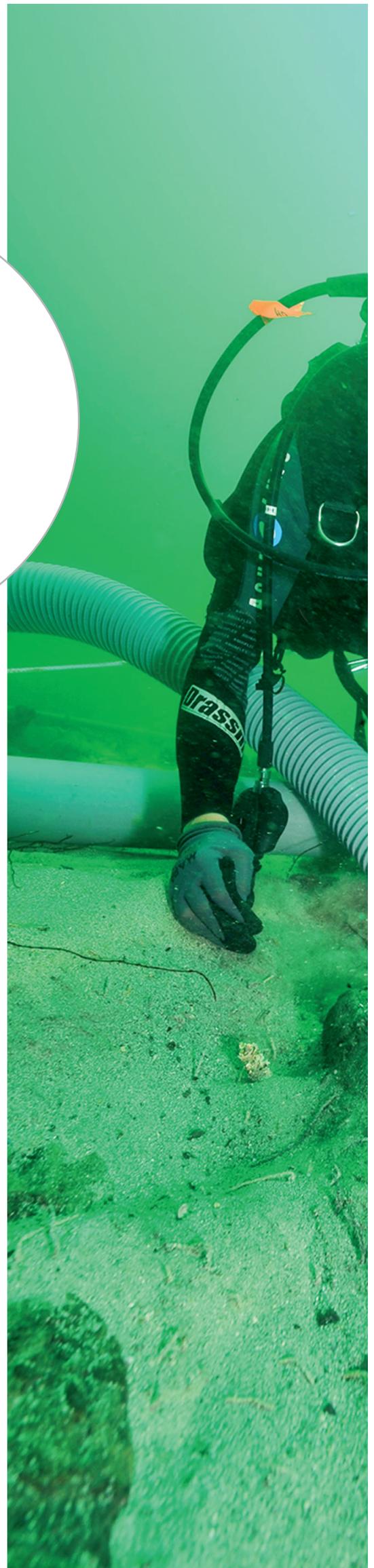
*L'année 2018 fut riche en événements
qui ont touché notre Amicale.*

Tout d'abord, le départ toujours trop tôt de nos anciens qui ont pour la plupart été des pionniers de l'intervention sous la mer, soit dans la conception des engins et appareils, soit dans la définition et la mise au point des protocoles permettant à l'être humain de travailler sous l'eau : je salue leur mémoire et adresse à leurs familles nos amicales pensées.

Ensuite, des accidents ou incidents qui ont touché quelques camarades dans leur chair, frappé les esprits tout d'abord de ceux qui travaillaient avec eux et ont vécu en direct ces drames et aussi de toute l'Amicale : nos pensées vont vers eux et leurs familles en leur souhaitant la meilleure récupération possible.

Cette année fut aussi la célébration du soixantième anniversaire de la création de l'Ecole de Plongée à Saint Mandrier/sur Mer et de la remise du certificat de plongeur démineur au cinquantième élève issu de la formation post-bac de Conflans Sainte Honorine : tous mes remerciements à L'Ecole de Plongée et à son commandant pour leur merveilleux accueil ! Toutes mes félicitations également à l'équipe de formateurs du Lycée Simone Weil et au proviseur du lycée qui les soutient. L'Amicale leur a exprimé directement son intérêt par une visite à Conflans Sainte Honorine où nous leur avons remis un chèque de participation pour leur projet « Aidez-nous à larguer les amarres ». Je proposerai lors des prochaines assemblées générales des sections que cet accompagnement par l'Amicale soit renouvelé en 2019.

2018 fut aussi le lancement de la nouvelle formule de notre magazine "l'Echo des Grands Fonds" avec le concours de la société 3MS et des annonceurs qui permettent la réalisation de notre magazine. Les retours que j'ai eus pour les deux premiers numéros (87 et 88) sont très encourageants pour le bureau national qui se démène pour que son contenu soit toujours attractif, tourné vers les





unités militaires de guerre des mines et d'intervention qui agissent dans les domaines de la plongée et du déminage, ainsi que vers les unités civiles qui agissent dans de les mêmes domaines. Comme vous avez pu le voir, nous accordons une place prioritaire à l'actualité des unités d'active. Nous essaierons prochainement de brosser un tableau de la guerre des mines du futur : avec quels équipements ? Quelle place pour l'homme ? Selon quel calendrier ? Tout un programme dont l'importance n'apparaît trop souvent que dans l'urgence...

Je ferai aussi des propositions lors des prochaines assemblées générales de section de fin janvier et début février 2019 pour conforter l'action du bureau national en ce domaine.

Un Grand Merci à tous ceux qui ont bien voulu donner de leur temps pour nous adresser des articles et des photos ainsi qu'aux partenaires et à 3MS dont l'aide nous est vitale.

Vous ne serez jamais trop nombreux !

En 2019, la présidence nationale sera transmise à la Section Atlantique. Cette présidence tournante est une excellente manière de resserrer les liens des sections sans alourdir notre organisation.

Pour 2019, je souhaite à chacun d'entre vous d'exercer ses responsabilités diverses et variées en toute sérénité et dans un total esprit de partage, d'honnêteté et de respect de l'Autre. L'engagement de chacun de nous doit rester sans faille, contre vents et marées si nécessaire, et respecter ainsi l'esprit des statuts de l'Amicale. Je connais les tourments de plusieurs d'entre nous et je les assure de toute ma sympathie. Je souhaite pour tous un apaisement et je reste attentif aux affaires en cours.

Au moment où j'écris ces lignes, le G.P.D. Manche prépare activement son soixantième anniversaire qui se déroulera à Cherbourg-en-Cotentin le vendredi 14 décembre 2018 : j'espère vous y retrouver en nombre. Par ailleurs le tome 2 du livre "plongeurs démineurs des mers" devrait sortir en 2019 : faites-lui bon accueil et n'oubliez pas de mettre vos coordonnées (adresse postale, mail et téléphone) à jour auprès de votre serviteur qui pourra ainsi optimiser la répartition des 600 exemplaires entre les trois sections.

Et enfin je vous souhaite à tous et à vos familles de passer d'excellentes fêtes de fin d'année et que 2019 vous soit généreuse.

Z R C
1904

ZRC GRANDS FONDS 300 : tests en plongée par des Plongeurs d'Armes

En juin dernier ZRC était convié à l'école de plongée de St-Mandrier pour effectuer des tests en plongée afin d'évaluer les qualités opérationnelles de la Grands Fonds 300. En compagnie d'un petit groupe de Plongeurs d'Armes, l'équipe composée d'un cameraman, de 2 plongeurs ainsi que de Georges Brunet le CEO de la marque embarquait en Zodiac pour la baie de St-Mandrier où une plongée avait été prévue sur le sous-marin Ariane.

Le but de cette plongée par -33m de fond était de valider les qualités de la Grands Fonds en milieu marin :

- ▶ Luminescence et lisibilité
- ▶ Etanchéité
- ▶ Résistance
- ▶ Ergonomie
- ▶ Facilité d'utilisation

Après une plongée d'une heure et plusieurs tests effectués avec succès au cours de diverses manipulations subaquatiques, la ZRC passe les tests haut la main et se révèle très polyvalente.



Une fois communiqués les résultats laissent place à l'enthousiasme général et une souscription est rapidement mise en place sous le contrôle de l'Amicale des Plongeurs. En étroite collaboration avec ZRC, 4 séries spéciales sont développées pour les Plongeurs Démineurs et les Nageurs de Combat sur la base des 2 modèles-phares de la marque : La Réédition Marine de 1964 et la Black Phantom. Passé le délai de la souscription, la production est lancée... **Livraison prévue deuxième quinzaine de juin au 12 juillet 2018.**

UN PEU D'HISTOIRE

Construit à l'arsenal de Cherbourg ce sous-marin prend le nom d'Ariane le 3 juillet 1954. Le 24 octobre 1959, il quitte Cherbourg à la fin de son armement pour effectuer sa tournée d'endurance. Il entre en service le 16 mars 1960, dans la 1^{ère} escadrille de sous-marins (ESM).

Le 26 mars 1981, a lieu sa dernière sortie à la mer avec la plupart de ses 12 anciens commandants. Désarmée le 1^{er} avril 1981, l'Ariane aura effectuée au cours de sa carrière 161000 nautiques, dont 29500 heures en plongée.

En février-mars 1984, elle est transformée en caisson de choc dans le cadre d'essais de résistance au choc par grenadage (expérimentation «Macumba»). L'Ariane est ensuite déposée par petits fonds à la pointe de Saint Mandrier au lieu-dit du Cannier. Elle est devenue depuis, un point remarquable pour plongeurs de tous horizons et en particulier de l'Ecole de Plongée.



Amiral, que retenir-vous vis-à-vis des plongeurs-démoueurs du GPD Manche pendant les 3 ans passés à la tête de la préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord ?

Un grand-professionnalisme ! les marins du groupe des plongeurs démineurs de la Manche et de la mer du Nord (GPD Manche) ont un savoir-faire d'une haute technicité. Cette technicité, ils l'utilisent au quotidien en Manche et mer du Nord. C'est la seule façade, où les munitions de tout type sont encore aussi nombreuses, dû à la seconde guerre mondiale. Les marins du GPD sont toute l'année en "mission route" pour rendre le littoral plus sûr. Je retiens aussi, leur sens de la mission et du collectif. Les plongeurs du GPD MANCHE sont totalement investis dans leur mission au service du public, ils savent que leur action est déterminante pour la tranquillité des usa-

gers du littoral. Ce sens de la mission, qui est dans leur ADN, est pour moi fondamental. J'ai souligné aussi le collectif car, là-aussi, cette qualité reste bien ancrée chez les plongeurs-démoueurs. Ils savent, par obligation mais aussi expérience, que collectivement nous sommes plus forts. Ce professionnalisme, ce sens du collectif et de la mission ont été un vrai atout pour le préfet maritime que je fus pendant 3 ans.

VICE-AMIRAL
D'ESCADRE
AUSSEUR
PRÉFET MARITIME
DE MANCHE
ET DE LA MER
DU NORD



Avez-vous des missions ou des événements qui vous ont particulièrement marqué ?

38 000 kilogrammes ! C'est la quantité de matière active, en équivalent TNT, que les plongeurs démineurs du Groupe de Plongeurs Démineurs de la Manche ont contre-minée durant le temps de mon commandement, sur un total de 100 000 kilogrammes traités dans ma zone de responsabilité sur la période ! Ce chiffre parle lui-même et montre à quel point les traditionnelles missions routes ne sont pas prêtes de s'arrêter. Je pense aussi à des missions plus atypiques, comme celle à bord du cargo Britannica-HAV, ce cargo heurté par un chalutier en mars 2018. À la Suite de cette collision, le

cargo s'est retourné et nous avons cependant pu le remorquer dans le port du Havre. Cette opération délicate s'est terminée nominalement grâce en particulier à l'action des plongeurs démineurs du GPD. Je pense également, à l'épave du Lawford ou aux souches de Dieppe que les hommes du GPD continuent de dépolluer.

Mais nous avons eu également une grande tristesse au cours de ces trois années : la mort en service commandé de notre camarade Bob Lataste au cours d'une plongée opérationnelle en Manche. Nous ne l'oublions pas !



CODETEL

www.codetel.fr
info@codetel.fr
Tél : 04 90 64 00 00

Exploseurs filaires
et radio-commandés,
lignes de tir



Matériels C-IED : robots,
charges creuses,
radioscopie...



Détecteurs de métaux
et magnétomètres
sous-marins



Expert plongée dans l'Ouest

PLONGEE

Gonflages AIR NITROX TRIMIX O²
Inspection - Requalification
Formation des professionnels au RECYCLEUR
Matériel TEK : neuf & Location

400 rue Aimé COLAS - 29470 Ploppartel - 02 98 47 57 76 - contact@arimair.fr

RISK & CO
GEOMINES

EXPERT EN DÉMINAGE
TERRESTRE ET SOUS MARIN

GEOMINES | Tél. : +33 (0)4 98 00 38 28
147, rue des Technologies | Fax : +33 (0)4 94 06 05 36
83140 SÈNE-FOURS-LES-PLACES | Email : info@geomines.fr



LA DERNIÈRE PLONGÉE DE NOS DISPARUS EN 2018

Eric BERTOLOZZI : décédé le 04 Août 2018. Infirmier hyperbariste et plongeur profond au GISMER.

Pierre DEBERGH (PLD 257) : décédé le mercredi 08 Août 2018 à l'âge de 79 ans. Il n'avait pas opté pour la spécialité de PLD mais était resté dans les "TraSoum".

Charlet DILUSTRO (PLD 317) : décédé 15 août 2018 à l'âge de 76 ans. Mécanicien Sous-marinier d'origine, il a connu le 4ème GPd à Mers el-Kébir puis celui de Brest et les chasseurs de mines du type CIRCE. Bien connu des anciens, toujours de bonne humeur, heureux de vivre et prêt à rendre service. Impossible d'oublier son accent pied noir et toutes les histoires qui allaient avec...

André SAMANOS (PLD 158 Bis) : décédé le 07 septembre 2018 des suites d'une longue maladie. Plongeur Démineur, plongeur d'essai et plongeur profond, pilote de sous-marins d'intervention, directeur du cours "TRASOUM" à l'Ecole de Plongée. Le « Grand Sam » était un « Grand Monsieur ».

Damour SYLVERE (PLD 629) : décédé à 62 ans le 30 octobre 2018 des suites d'une longue maladie. A notamment été affecté au 1er GPd. Il avait quitté la marine pour rentrer à la Protection civile, il servait au centre de Brest. Il laisse le souvenir d'un camarade excellent plongeur dont la gentillesse et le sens de la conciliation faisaient merveille dans les unités où il a servi.

Bernard QUENTIN : décédé le 28 juillet 2018 à l'Age de 75 ans des suites d'une longue maladie. A assuré notamment les fonctions de COFUSCO de 1995 à 1999. Il restera l'une des grandes figures des fusiliers marins.

Pierre CAMPENET (NC 136) : décédé le 10 Août 2018. il a fait partie en 1954 et 1955 des commandos OURAGAN et MONFORT et a été commandant d'HUBERT du 01/07/1959 au 1/08/1961
A commandé l'Ecole de Plongée de décembre 1967 à Août 1970.

Johanna MARTIN : Fille de notre camarade Daniel Martin (PLD 953), décédé le 17 août 2018 à 22 ans, des suites d'une longue maladie.

Georges ZWANG : décédé le 04 septembre 2018. Il est de ceux qui ont dit non dès juin 1940. Il a combattu les nazis partout en Europe, de la Norvège jusqu'en Crète, en passant par l'Italie et bien sûr, en libérant la France, comme fusilier marin au sein de la 1ère Division Française Libre. Une vie de sacrifice et de courage au service de son pays.

Qu'ils reposent tous en paix, que nos camarades dans la douleur et les familles touchées par la mort de l'un des leurs puissent trouver auprès de l'Amicale tout le soutien qu'ils souhaitent.



Le 27 janvier 2018 : en hommage à nos amis sous-marins de la "Minerve" disparus il y a 60 ans

RÉTROSPECTIVE DES ACTIVITÉS 2018 DE L'AMICALE DES PLONGEURS DÉMINEURS MÉDITERRANÉE

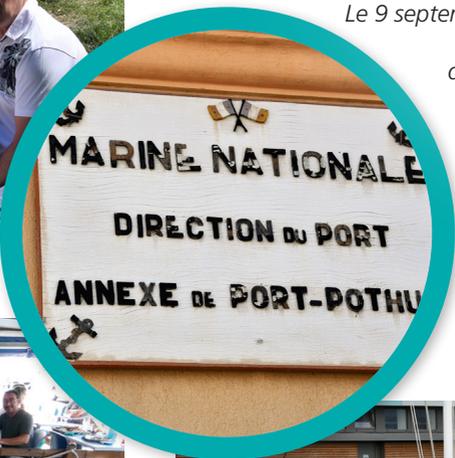
Crédit photos :

Claude Lauga, Philippe Lemonnier-Collet,
Philippe Livoury et Philippe Bisciglia



Le 22 avril 2018 : nos retrouvailles pour une "Huîtrade" sur l'Île du Grand Gaou au Brusac

Le 9 septembre 2018 : retrouvailles des amis de l'Amicale des Plongeurs Démineurs à la mythique base de Port Pothuau



Le 4 septembre 2018 : changement de commandant à l'École de Plongée "..., vous reconnaîtrez désormais pour votre commandant le capitaine de frégate David Bonnefoy !". "Fermez le ban !"



Un dernier briefing autour d'un repas avant de plonger dans l'activité du soixantenaire de l'École



Le 4 septembre 2018 : reconnaissance au commandant quittant par Jean-Paul Ccaud, notre messenger : "Merci commandant et bon embarquement sur la barque du déminage de nos amis du Génie à Angers !"



Le 20 juin 2018 : les nouveaux brevetés "plongeur démineur" de la promotion 2017 - 2018



Brèves de l'Amicale



Le 9 septembre : succès de retrouvailles d'amis dans leur ancienne base de départ en mission, Port Pothuau !

Le 9 septembre 2018 : hé oui, c'est bien autour d'un méchoui organisé dans l'enceinte de l'ex "DP de Port Pothuau" que les plongeurs et leurs amis se sont réunis, .



Le 29 août : cérémonie commémorative des 70 ans en hommage à Honoré d'Estienne d'Orves au Broussan

Le 29 août 2018 : la stèle du Broussan fleurie pour commémorer la mémoire du sacrifice de nos héros et en particulier d'Honoré d'Estienne d'Orves, martyr de la résistance.



Le 4 septembre : enchantés de poser ensemble pour la photo après la prise de commandement



Le 6 octobre 2018 : Nous sommes prêts pour le défilé et faire briller les couleurs de l'École de Plongée à cette magnifique journée de "Présentation aux Drapeaux" de nos jeunes marins en formation au Pôle Écoles Méditerranée à Saint-Mandrier.



Le 4 septembre : les anciens sont là pour découvrir le CF David Bonnefoy, nouveau commandant de l'École de Plongée, investi par le CV Éric Lenormand, commandant le Pôle Écoles Méditerranée



Le 6 octobre : moi j'avais rêvé de servir chez les marins et, en attendant, c'est avec eux que je défile



**PLONGEURS
ARCHÉOLOGUES
AU SERVICE DE
LA CULTURE POUR
LE PATRIMOINE
IMMERGÉ**

Le DRASSM



||

En janvier 1966, André Malraux crée la Direction des Recherches Archéologiques Sous-Marines afin d'assurer la protection du patrimoine immergé en mer. Le service est basé au fort Saint-Jean à Marseille.

En 1980, le Centre National de la Recherche Archéologique Subaquatique est créé pour gérer et protéger le patrimoine culturel enfoui dans les eaux intérieures (lacs, fleuves, rivières, etc).

Le centre est implanté à Annecy, sur les bords du lac. En 1991, la DRASM devient le Département des Recherches Archéologiques Sous-Marines. En 1996, le DRASM et le CNRAS fusionnent. Le Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines est né. En 2009 le DRASSM quitte le fort Saint-Jean, pour laisser place au MuCEM, Musée des Civilisations de l'Europe et de la Méditerranée. De nouveaux locaux accueillent le DRASSM à l'Estaque.

Aujourd'hui, le DRASSM est un service de gestion et de recherche à compétence nationale relevant de la direction générale des patrimoines du ministère de la Culture.

Il compte 38 collaborateurs, chercheurs et administratifs pour 11 millions de km² de zone économique exclusive et a déjà, au cours de son demi-siècle d'existence, réalisé la fouille ou l'expertise poussée de plus de 1500 sites archéologiques subaquatiques et sous-marins.

*Char Sherman documenté
devant Sword Beach.
Photo Images Explorations / Drassm*

*Archéologue sur épave.
Photo Teddy Seguin / Ipso-facto*

*Archéologue sur épave.
Photo Teddy Seguin / Ipso-facto*

*Archéologue sur épave.
Photo Teddy Seguin / Ipso-facto*

LA DRASM, LE DRASM ET LE DRASSM ?



Les 12 travaux du DRASSM

01 recenser et expertiser l'ensemble des biens culturels maritimes : seules 49 épaves étaient recensées en 1966, pour près de 5800 en 2010. Il ne s'agit pourtant que des sites connus : on estime que quelques 200 000 biens culturels maritimes subsistent dans l'ensemble de la Zone Économique Exclusive française.

02 alimenter ainsi la "carte archéologique nationale", inventaire des sites archéologiques, pour sa partie maritime, afin d'assurer une meilleure protection aux biens culturels maritimes et de mieux définir les axes prioritaires de la recherche.

03 instruire, délivrer, contrôler et soutenir financièrement les autorisations de prospection, sondage, fouille sur l'estran et dans le domaine public maritime et la zone contiguë.

04 diriger des opérations de recherche archéologique programmée, en mer et sur l'estran. Assurer par le biais de publications et présentations la diffusion de ces travaux de recherche.

05 intervenir hors du territoire national pour des missions d'audit ou de terrain.

06 instruire les dossiers d'archéologie préventive dans les eaux françaises : aménagements littoraux, parcs éoliens, extractions de granulats, pose de câbles sous-marins, d'émissaires...

07 préparer pour le Conseil National de la Recherche Archéologique le volet scientifique des demandes de récompense présentées par les inventeurs.

08 contribuer à la formation des archéologues et plongeurs à la conduite de recherches archéologiques.

09 diffuser l'information par le biais d'un bilan scientifique annuel et de rencontres scientifiques, conférences et expositions.

10 gérer les collections d'objets archéologiques et organiser leur mise en dépôt auprès des musées.

11 constituer un pôle documentaire, conserver les rapports et archives des fouilles sous-marines françaises ainsi que les photos, vidéos et publications nationales et internationales.

12 assurer une veille technologique et développer du matériel favorisant le développement de la recherche archéologique sous-marine.

De "l'Archéonaute" à "l'André Malraux"

Construit en 1967, le Bâtiment de Recherche Archéologique L'Archéonaute, navire de 120 tonnes, 30 m de long et 6 m au maître-couple, a été désarmé en 2005 et vendu par l'entremise des Domaines en 2011.

Lancé début 2012, l'André Malraux a Marseille pour port d'attache. Il mesure 36 m de long pour 9 m de large. Sa coque blanche, ornée d'une bande oblique tricolore symbolisant l'Action de l'État en Mer, est en matériau composite. Le navire est équipé d'une propulsion diesel électrique de 900 kW qui lui permet d'atteindre la vitesse maximale de 13 nœuds. Son équipage est composé de 6 marins : 3 contractuels de l'État, le commandant, le second capitaine et le chef mécanicien, et 3 saisonniers, un adjoint chef machine, un chef d'opération hyperbare et un cuisinier. Au cours de l'année 2017, le navire a été absent du port base pendant 220 jours dont 110 jours passés à la mer.





Monnaie espagnole découverte sur une plage près de Granville.
Photo S. Cavillon, Drassm

Cécile Sauvage à bord de l'André Malraux expertise par ROV.
Photo Images Explorations / Drassm

Ses missions de protection et de recherche de biens culturels maritimes amènent l'André Malraux à naviguer sur toutes les eaux bordant la métropole, de la Méditerranée à la mer du Nord en passant par l'océan Atlantique et la Manche. Depuis son baptême, le 24 janvier 2012, le navire a parcouru 55 000 milles (soit environ 100 000 km) et ses moteurs de propulsion totalisent à ce jour 10 000 heures de marche.

Le navire possède une surface de pont de 70 m². Cet espace en fait un excellent outil de travail et notamment de support de plongée humaine et/ou robotisée. Les sites archéologiques sous-marins (épaves de navires, aéronefs, sites autrefois terrestres aujourd'hui ennoyés, etc.) sont ainsi expertisés voire fouillés. Une vingtaine d'archéologues plongeurs peuvent être simultanément accueillis à bord. Le navire compte au nombre de ses équipements : un poste de commandement scientifique, un local de traitement pour la conservation du mobilier archéologique, une station de gonflage équipée d'un système à membrane pour produire du Nitrox et un set de 12 bouteilles tampons de 80 litres.

Depuis quelques années, le navire amiral de l'archéologie sous-marine française participe également à l'aménagement du territoire. En effet, ses équipements de détection géophysique et de prospection électronique, qui comportent notamment un sondeur multifaisceau, un sonar à balayage latéral, un magnétomètre et plusieurs robots sous-marins, lui permettent d'ausculter les fonds marins afin de détecter, analyser et reconnaître les anomalies potentiellement archéologiques localisées dans les zones impactées par l'implantation des grands aménagements et travaux offshore, tels les champs éoliens, les câbles de transport d'énergie ou l'exploitation de granulats marins.

Mr Denis Metzger a été Commandant du baptême du navire, jusqu'au 01 janvier 2018, date à laquelle Christian Péron (PLD 1039) lui a succédé à la barre du navire.

Sébastien Legrand (PLD 1115)
Christian Péron (PLD 1039)
Denis Metzger, Michel L'Hour, Directeur du DRASSM et SAS Albert II sur le pont du navire à Monaco.
Photo Teddy Seguin



MOMARCH

Master of Maritime and Coastal Archaeology

Labellisé Académie d'excellence par la Fondation universitaire A*MIDEX, le Master MoMarch forme, depuis la rentrée 2013, des spécialistes internationaux de l'archéologie des milieux immergés et des phénomènes d'aménagements anthropiques de l'interface terre/mer, des périodes protohistoriques à nos jours.

Fondé sur la mise en synergie des compétences scientifiques, des méthodes et des moyens d'Aix-Marseille Université et du Département des Recherches Archéologiques Subaquatiques et Sous-Marines, MoMarch s'appuie sur les savoir-faire élaborés au cours des 50 dernières années au sein des institutions pionnières d'Aix et de Marseille.

Cette synergie institutionnelle permet d'offrir une formation pluridisciplinaire de très haut niveau, tant théorique que pratique, destinée aux futurs cadres de la recherche et de la protection du patrimoine archéologique maritime en France comme à l'étranger.

Un statut particulier, les "biens culturels maritimes"

Le DRASSM a pour principale mission d'assurer l'étude, la gestion et la conservation d'une catégorie de vestiges, dénommés dans la législation française "biens culturels maritimes" (BCM). La France dispose en effet d'une législation (1) particulièrement forte, qui encadre la découverte, l'exploration, l'étude et la valorisation des BCM. Cette notion recouvre les épaves mais aussi les habitats anciens aujourd'hui immergés ou les objets isolés, dès lors qu'ils présentent un intérêt préhistorique, archéologique ou historique (y com-

Sébastien Legrand
(PLD 1115)
Christian Péron
(PLD 1039)
encadrement
chantier école
MOMARCH
Photo Teddy Seguin



La formation se déroule sur deux années - Master 1 et Master 2 – organisées en semestres alternant enseignements théoriques pluridisciplinaires et immersion opérationnelle encadrée. Huit étudiants, pour moitié recrutés à l'étranger, constituent l'effectif annuel limité par un numerus clausus strict.

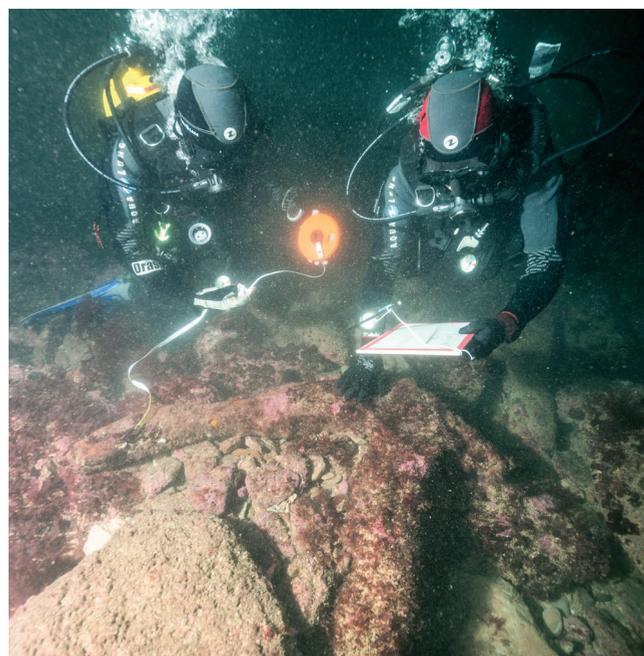
Sebastien Legrand (PLD 1115) arrivé au DRASSM en 2010, recruté comme chef d'opération hyperbare assure la gestion des plongées et l'enca-

drement des chantiers écoles MOMARCH. Tout au long de l'année il a en charge la sécurité des plongées sur les missions archéologiques sous-marines pour le DRASSM. Il a assuré également, au sein du département, la mutation législative avec l'élaboration des textes pour les nouveaux certificats d'aptitudes hyperbares de la mention B/B propre à l'archéologie sous-marine.

Christian Péron

pris lorsqu'ils ne datent que des deux guerres mondiales). Cette législation s'applique à l'estran, au domaine public maritime et à sa zone contiguë. Depuis 2013, date à laquelle la France a ratifié la Convention Internationale Unesco de 2001 sur la protection du patrimoine culturel subaquatique, cette protection a été élargie à l'ensemble de la ZEE française. Cela a quelques conséquences pour les plongeurs.

*Documentation in situ
d'une ancre par deux archéologues.
Photo Teddy Seguin / Ipsos-facto*





● Que faire en cas de découverte d'objet ou de site archéologique ou historique ?

Contrairement à ce qui peut être pratiqué dans d'autres pays, il est interdit en France de prélever des objets ou plus généralement de porter atteinte aux vestiges. Toute découverte doit être laissée en place et déclarée aux autorités. Un formulaire de déclaration est disponible en ligne si le site ou l'objet isolé découvert peut être potentiellement nouveau (2). Un mail préalable au DRASSM (3) vous permettra de vérifier que l'élément que vous souhaitez signaler n'est pas déjà répertorié. Il est important de transmettre les coordonnées géographiques précises de la découverte ainsi qu'une photographie de l'objet dans son contexte. Le fait d'avoir découvert un objet ne vous rendra pas propriétaire de cet objet. A moins qu'on ne retrouve leur légitime propriétaire (4), ces vestiges appartiennent à l'Etat français. Ce principe de propriété n'est pas nouveau puisqu'il existe depuis le règne de François Ier. En revanche, le fait d'avoir déclaré une découverte peut valoir à son inventeur une récompense, en fonction de l'intérêt scien-

tifique de la découverte. En 2014, ce dispositif a par exemple bénéficié à des promeneurs qui ont découvert sur une plage du secteur de Granville des monnaies espagnoles en or des années 1620, qu'ils ont signalées.

La plupart des objets découverts en milieu sous-marin doivent subir des traitements de conservation pour leur préservation hors de l'eau (corrosion, sels, dessèchement...). Au DRASSM, une cellule de conservation préventive est en charge d'assurer la gestion de ces découvertes.

Pourquoi avoir mis en place une législation si restrictive ? La déclaration de découverte n'est pas juste un acte administratif. Avant d'inventorier le site dans une base de données, le DRASSM l'expertise et mène des études et analyses complémentaires afin de mieux caractériser les vestiges.

Tout plongeur peut bien sûr faire pour son plaisir des plongées sur les épaves situées en France. S'il souhaite mener une recherche approfondie sur un site,

avec ou sans excavation, ou encore réaliser une prospection sous-marine pour localiser de nouveaux sites, il doit bénéficier d'une autorisation du DRASSM (5).

Ceci est également valable pour les recherches menées sur l'estran avec des détecteurs de métaux. Si leur vente est autorisée, leur usage sur les plages dans le but de rechercher des vestiges archéologiques ou historiques est soumis à autorisation. Cette disposition vise notamment à éviter que des objets isolés apportant des informations sur la datation des sites et des structures archéologiques ne

soient prélevés sans que leur contexte archéologique ne soit renseigné. Si elles n'avaient pas été déclarées, les quatre monnaies espagnoles en or découvertes à Granville n'auraient eu qu'une valeur pécuniaire. Leur signalement a entraîné la mise en place d'une prospection systématique par le DRASSM, la découverte d'un lot plus complet et son étude. L'étude a révélé des données scientifiques inédites sur la circulation du monnayage hispanique dans le royaume de France au début du XVIIIème siècle.

Cécile Sauvage

(1) Cette législation figure dans le code du patrimoine : www.legifrance.gouv.fr

Livre V Archéologie

Titre III fouilles archéologiques programmées et découvertes fortuites

Chapitre 2 Biens culturels maritimes

Chapitre 2 Biens culturels maritimes

(2) Le formulaire de déclaration de découverte de bien culturel maritime est disponible sur le site www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie/Ressources/Formulaires

(3) Vous pouvez solliciter les archéologues du DRASSM via l'adresse : le-drassm@culture.gouv.fr

(4) La France reconnaît le droit du pavillon.

Aussi, les navires de guerre étrangers, biens d'Etat, conservent leur statut de propriété initial, même si le DRASSM en assure la gestion et la conservation.

(5) Les modalités de demande d'autorisation sont détaillées sur

www.culture.gouv.fr/Thematiques/Archeologie/Ressources/Formulaires

La fameuse légende...

De 1952 à 1957 à l'initiative de Jacques-Yves Cousteau et sous la direction de Fernand Benoit, le site des épaves du Grand Congloué fit l'objet de la première fouille sous-marine exhaustive au monde. Toutes les amphores présentes sur le site ont été remontées à la surface. Les amphores complètes furent versées dans les collections publiques des musées de Provence. Les panses anépigrahes "Mt Cappello" : panse sans inscription, sans poinçon du fabricant) et sans col, présentant peu d'intérêt scientifique, ont été stockées dans les caves du Fort Saint-Jean. Non rincées à l'eau douce...et sans avoir subi de protocole de désalinisation, l'efflorescence du sel fait éclater les panses d'amphores les plus fragiles dès l'évaporation de l'eau. Les amphores étaient des contenants à usage unique et certaines d'entre elles montrent un défaut de cuisson qui favorise leur dégradation notamment par le sel.

Retourner les connaissances vers le grand public est une des recommandations du Conseil consultatif scientifique et technique de l'UNESCO, émises lors de la convention sur la protection du patrimoine culturel subaquatique en juin 2010 (recommandation 5/MAB1, 3f). Le déménagement du DRASSM du Fort Saint-Jean vers l'Estaque a permis de réactiver le projet des accès public à des sites patrimoniaux submergés. Certains pays s'y sont déjà essayés, avec des formulations et des contextes divers. Pour la France, il s'agissait d'une première et il a paru symbolique de réaliser cette implantation dans la rade de Marseille, berceau de la recherche archéologique sous-marine. Le DRASSM a apporté son concours à l'UCPA et au Neptune Club pour immerger les panses d'amphores en juillet et novembre 2010 afin de reconstituer, à Niolon (43°20,304' N et 005°15,600' E profondeur 14 m 195 Dressel 1 et gréco-italiques) et dans l'archipel du Frioul, à Pomègues (43°15,972' N et 005°17,784' E profondeur 14 m 191 Dressel 1 et gréco-italiques) deux sites d'épaves antiques. Confiés à la garde des clubs de plongée locaux et ouverts à la visite, ces deux fac-similés d'épave contribuent à sensibiliser les plongeurs à la protection du patrimoine immergé. Protéger le patrimoine est une des missions cardinales du DRASSM.





*L'André Malraux, navire de recherches du DRASSM.
Photo Images Explorations / Drassm*

L'André Malraux, navire Amiral du DRASSM

Le navire a été baptisé en janvier 2012, avec pour marraine Mme Florence Malraux, fille de André Malraux. La première mission, en été, s'est déroulé autour de la Corse et proche du port base. Depuis, tous les ans, au printemps, le navire monte en Atlantique. En automne, à son retour, le navire assure des missions plus courtes, sur les côtes méditerranéennes françaises. L'hiver c'est l'entretien du navire.

Cette année le navire a quitté la méditerranée le 04 avril. Nous avons débuté par l'évaluation archéologique pour le futur champ éolien de Noirmoutier Ile d'Yeu. Les archéologues ont plongé sur les anomalies détectées sur le tracé du chemin de câble entre la terre et le champ. Direction la Normandie, ensuite, afin de finaliser l'inventaire complet des épaves à proximité des plages du débarquement. La région Normandie a candidaté pour faire inscrire les plages du DDAY au patrimoine mondial de

l'UNESCO. Escales à Cherbourg où le navire a eu la visite des membres normands de l'amicale. Pour le début de l'été nous sommes descendus dans le goulet de Brest. Nous avons débuté par des plongées et des passes au sondeur multifaisceau afin de compléter la carte archéologique sous-marine nationale. Ensuite nous avons débuté la mission à la recherche de la Marie Cordelière. Nef amiral d'Anne de Bretagne elle a sombré, quelque part... avec le Regent, navire amiral de la flotte anglaise, lors d'un combat naval en 1512. La région Bretagne est partenaire de ce projet qui est planifié sur trois années. Escales à Brest où le navire a eu la visite des « Ti Zefs » de l'amicale. Direction le pays bigouden pour toujours compléter la carte archéologique sous-marine nationale. Pour les congés d'été de l'équipage, du 27 juillet au 20 août, le navire a fait relâche au port de Lorient. Le 20 août au soir, nous sommes arrivés au port de La Pallice. Nous avons débu-

té notre mission dans la Charente par de la carte archéologique sous-marine nationale et puis pendant trois semaines nous avons recherché La Natividad. Le 09 août 1652 la bataille navale du pertuis d'Antioche faisait rage et le navire amiral de la flotte espagnole des Flandres a été coulé par un brûlot français.

Le navire André Malraux a ensuite pris la mer le 06 septembre pour rejoindre la Méditerranée où deux semaines de survey l'attendaient pour les évaluations archéologiques des futurs champs éoliens flottants de Gruissan et Port Leucate. Mi-octobre une expertise sous-marine profonde l'attend sur les côtes varoises Fin octobre, direction la Corse, pour faire plonger Ocean-One dans le très grand bain, par 400 mètres de fond, sur un tumulus d'amphore. Le ROV humanoïde a plongé sur l'épave de La Lune, pour une première mondiale, en avril 2016 cela a été un très grand moment du navire.

2016 est également l'année de la mission Danton, ce cuirassé français torpillé le 19 mars 1917 au Sud-Ouest de la Sardaigne. Il repose par 1020 mètres de fond. 42000 clichés sous-marins plus tard, une modélisation 3D a été réalisée et voici l'épave accessible pour une visite virtuelle à la cité de la mer à Cherbourg. Prouesse technique sur ce chantier laboratoire de l'archéologie des abysses. Tout comme l'année dernière, l'expertise au ROV de l'épave du sous-marin Vendémiaire coulé le 8 juin 1912 dans le Raz Blanchard, des images à couper le souffle.

Mai 2015, un joli « rase caillou » ou « rase calanque », le navire vient déposer la grille de protection pour la grotte Cosquer. La falaise était très proche du portique déployé et nous avons descendu la grille sur les ordres des plongeurs. Eole et Neptune étaient fort heureusement nos complices pendant l'opération.

Avril 2014, le navire coopère avec le cours SPEGENISM de l'école de plongée pour la dépollution du navire Magenta dans la rade de Toulon, à l'entrée du port militaire. Petit retour aux sources, super chantier, les archéologues ont été, une fois de plus, impressionnés par le savoir-faire des plongeurs démineurs de la royale.

Août 2013, « ils ont inventé le D-Day », le navire est le support pour le tournage d'un film documentaire diffusé à Thalassa le 30 mai 2014 pour le 70^{ème} anniversaire du débarquement. Première mise à l'eau, depuis le Malraux, d'un sous-marin habité, l'Aquarius, à son bord un vétérans, un scientifique et le pilote. Inoubliable, de grands moments d'émotion, après chaque plongée, quand les vétérans fondent en larme à la sortie du sous-marin...

Des tumulus d'amphore, en Corse, des lingots d'étain de l'épave de Roscoff, la chasse aux trésors de Lava ou celui du « renard du désert », la cloche du HMS Resolution, les pierriers, mortiers ou canons en bronze remontés sur la plage arrière, derrière les écrans sonar ou ROV du PC scientifique tous ces mo-

ments forts nous feraient presque oublier les nombreux jours de mer et d'absence qui s'additionnent sans aucune reconnaissance de notre ministère qui reste sourd malgré nos appels (Question 6842 page 2473 au journal officiel du 27 mars 2018) (59 sur 258 du PDF).



Christian Péron, (PLD 1039) commandant actuel de l'André Malraux

Je suis né « au 31 du mois d'août »... 1969 à Pont l'Abbé dans le pays bigouden. En 1986 j'ai intégré l'école des mousses. J'ai choisi ensuite la spécialité de Fusilier Marin et je suis affecté au Commando Jaubert en 1988. Je l'ai quitté en 1993 et débute en 1994 le BAT PLD. Le GPD ATL seulement une année, le CMT Cassiopée pendant trois ans et le GI PLB un an avant de suivre les cours du BS de 2000 à 2001. De retour au GPD ATL j'y suis resté quatre années, avec ma participation à l'expédition Vanikoro en 2005. Cette année-là j'ai embarqué sur le CMT Sagittaire et je l'ai quitté en 2008 pour le GPD ILO. En 2009 j'ai quitté la Marine Nationale et je suis descendu à Marseille où j'ai intégré le DRASSM comme chef d'opération hyperbare. Le projet du futur navire a été finalisé en 2010 et sa construction a été achevée en 2012. Le Capitaine 200 UMS presque totalement validé avec une VAE, j'ai suivi les cours du Capitaine 500 UMS afin de prendre les fonctions de Second Capitaine à bord du navire André Malraux. Depuis le 01 janvier 2018, je suis le Commandant du navire.



P.H. NARGEOLET UN PARCOURS EN DEHORS DES CHEMINS HABITUELS

J'ai eu la chance de faire ma première plongée en autonome au Maroc, j'avais 8 ou 9 ans (autour de 1955). J'espionnais des plongeurs qui visitaient régulièrement une petite épave de cargo par petit fonds le long de la côte rocheuse près de Casablanca où j'habitais à cette époque. Dès que les plongeurs se mettaient à l'eau, j'y allais avec mes palmes, mon masque et mon tuba et les observais de la surface. Je me cachais, mais ils m'avaient évidemment repéré et un jour ils m'ont proposé de faire un essai dans la piscine qui était juste à côté. Le virus était passé. Quelques mois plus tard je faisais la connaissance du Commandant Tailliez à Toulon qui était de la même promotion qu'un de mes oncles. Tailliez m'a dit "fais les plongeurs démi-

neurs". Je passais parfois, une partie des vacances à Chamonix, ma ville natale en Haute Savoie, et un jour, en Suisse, pendant l'exposition nationale

de Lausanne en 1964, je me suis offert une plongée dans le lac de Genève dans le Mésoscaphe, un sous-marin multiplaces construit par Piccard, l'inventeur et le premier constructeur des Bathyscaphes. Je suis rentré dans la marine en 1964 et n'ai eu de cesse de dire que je voulais être plongeur démineur. Peu de temps après le cours de plongeur de bord j'ai été affecté sur la Bayonnaise, un des deux patrouilleurs stationnés en Nouvelle Calédonie. J'ai été pendant plus d'un an le seul plongeur militaire dans la région donc chaque fois que les armées avaient besoin d'un plongeur, j'allais plonger. Quand des mines à orins ont été découvertes autour du phare Amédée près de Nouméa, l'état-major a fait venir un pyrotechnicien plongeur démineur de la DCAN Papeete (l'École



En lourd dans le plan d'eau de l'Ecole



La fine équipe Trassoum :
Varin, Brocot, Petit, Nargeolet

Cours de Travaux sous-marins
en 1974 vu par Gimenez

Pendant le cours de démineur



Paul Henri Nargeolet

de Plongée en a formé deux). Sur mon carnet de plongée il y avait la mention "apte au déminage", qui à l'époque voulait uniquement dire que l'intéressé pouvait être candidat au cours de plongeur démineur, rien de plus, mais seuls les plongeurs le savaient, mon pacha m'a dit vous êtes apte au déminage (c'est lui qui signait mon carnet de plongée) donc vous pouvez aller aider le pyrotechnicien ; en fait je n'y connaissais rien. J'ai répondu bien sûr, et j'ai passé une dizaine de jours avec ce PLD de la DCAN, que j'ai revu ensuite pendant des années à Toulon, à apprendre à faire sauter des mines à orin autour du lagon du phare Amédée, sans l'abimer et... à manger des langoustes. À cette occasion, ce PLD m'a appris pas mal de choses sur les mines et les explosifs. J'ai aussi travaillé avec un artificier de l'armée de terre qui ne plongeait pas, je l'ai aidé à faire un chenal à la dynamite dans le corail pour que les EDICs puissent venir beacher, en cas de troubles, sur l'île de Maré, une des trois îles Loyauté en Nouvelle Calédonie. A la fin de mon affectation je suis revenu à l'École de Plongée faire le cours de Plongeur Démineur, nous étions 5 Enseignes de Vaisseau au milieu de 8 élèves BS qui avaient déjà de l'expérience. Ils nous ont beaucoup appris et transmis, leur savoir-faire qui n'était pas forcément enseigné dans les cours traditionnels de l'École.

Ensuite j'ai été affecté sur le chasseur de mine "Circé" à Brest, le premier de la série des 5 chasseurs de mines. Cela a été une période extraordinaire. À chaque sortie nous trouvions des mines, que nous contreminions par plongeurs. C'était aussi les essais et les débuts du robot sous-marin PAP 104, que je pilotais. Pendant un carénage de la "Circé" j'ai fait le cours de Plongée Profonde au GERS et plongé à bord du shelf-diver, le premier sous-marin crache plongeur de la marine. La réunion du GERS et du groupe des Bathyscaphes formera plus tard le "GISMER". Ensuite, je suis revenu à

l'École de Plongée, comme directeur du cours de travaux sous-marins et de scaphandrier à casque.

Au cours de cette affectation, j'ai participé à l'opération de déminage du canal de Suez, comme adjoint du Capitaine de Corvette Serve qui commandait l'opération DECAN II, et aussi l'École de Plongée. L'opération s'est terminée par la réouverture du canal le 5 juin 1975. Ensuite j'ai été nommé, en 1976, à Cherbourg commandant du 1^{er} GPD et du "Magnolia". Encore une période extraordinaire, des mines, des épaves, des munitions et des explosifs. C'est toujours pareil aujourd'hui dans les GPDs. J'ai toujours pensé que dans le bilan des GPDs ce n'était pas, en fait, le nombre d'engins trouvés et contreminés qui apparaissait, mais la capacité maximale d'intervention du groupe. Il est arrivé à Cherbourg que lors des contrôles annuels que venait faire l'École de Plongée dans les groupes, le Commandant trouve un mot sur la porte disant "tout le monde est en mission, la clef est à l'ES-DRA" (Escadrille de Dragage)...

Destruction d'une épave d'un navire de guerre Allemand dans les passes de Zuydcoote à Dunkerque



Retour de plongée

L'affectation suivante a été le GISMER, comme pilote du sous-marin d'intervention (SMI) "Griffon" avec Norbert Compagnot, puis André Samanos quand Norbert a rejoint le groupe de plongeurs profonds. Un de nous deux devait y aller. Je ne sais plus comment nous avons choisi, mais c'est lui qui est parti. Le Commandant Tailliez est venu faire une plongée, mémorable pour nous, dans le "Griffon", car chaque fois que nous lui disions ce que nous voyions, il se précipitait vers le hublot, de 9 cm, en nous marchant dessus et était émerveillé de voir un poulpe, un oursin ou une étoile de mer.

SMI Griffon





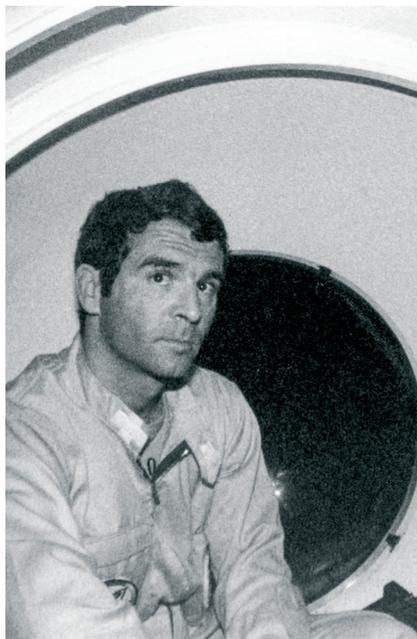
Dans le SMI Griffon avec Ph Taillez



*Avec le Griffon en baie de Villefranche sur Mer
Dans le SMI Griffon avec le grand hublot*



*Avec Philippe Taillez sur le site de l'épave de
la Slava Rossi au Levant à la Pointe du Russe.*



devant Dakar. Nous faisons aussi des missions par la route sans le "Triton" au Cap Ferrat et au Lavandou quand ce dernier était indisponible. Encore une équipe géniale.

Pendant nos vacances avec Norbert Compagnot nous allions plonger avec ce qui est devenu le GRAN (Groupe de Recherches en Archéologie Navale), sur l'épave de la Baleine puis de la "Slava Rossi" dans les îles du Levant, le Commandant Taillez participait toujours aux opérations.

Le GRAN était, à ses débuts, composé en majorité de personnel civil ou militaire de la marine, dont plusieurs PLD et en particulier Max Guérou, Pierrot Brocot et Jean Noël Turcat, qui est devenu plus tard Inspecteur Général de la Marine. La Marine prêtait du matériel de plongée et de travaux sous-marin au GRAN à condition que Norbert et moi soyons responsable de la sécurité des plongées, nous étions en mission, sans frais et pendant nos vacances, une étrange situation administrative !

Pendant cette longue affectation au GISMER (presque 8 ans), j'ai eu la chance de pouvoir plonger dans plusieurs sous-marins d'Intersub, une société Marseillaise qui a eu jusqu'à

Cette période a été importante pour le SM "Griffon" car à la suite de ce grand carénage, il a été équipé d'un hublot de 90 cm qui a remplacé le hublot central de 9 cm. Le jour de la première plongée avec le grand hublot, nous avons eu l'impression d'être dans l'eau. Beaucoup d'opérations ont été faites avec le SMI "Griffon" et les plongeurs profonds du GISMER à partir du bâtiment d'intervention sous la mer (BISM) "Triton", comme celle du repêchage d'une partie d'un DHC-5 Buffalo de l'Armée de l'air Mauritanienne et de ces passagers

Paul Henri Nargeolet

12 sous-marins, de Comex qui en construisait pour l'URSS ou la Chine, dans la soucoupe plongeante "Cyana" de l'Ifremer et de faire une des premières plongées du Nautile. Au cours de ces 8 ans, j'ai quitté momentanément le GISMER pour embarquer sur le chasseur de mines "Garigliano" qui est parti 6 mois à Djibouti et dans l'Océan Indien, nous avons beaucoup plongé sur ce bateau, partout où cela était possible, des moments inoubliables avec une équipe fantastique de plongeurs. Quelques jours après le retour à Toulon, je suis parti commander la "Sterne" à Brest, un patrouilleur à deux équipages, qui faisait la surveillance des pêches dans le golfe de Gascogne et de l'assistance à la pêche au Germon en mer d'Irlande. Au bout de trois mois, le Commandant de la division des engins du GISMER étant parti à la retraite, la Direction du personnel de la Marine (DPM) m'a demandé si j'acceptais, pendant que je n'étais pas en mer sur la "Sterne", c'est à dire environ un mois sur deux, de venir à Toulon commander la Division des Engins du GISMER. C'est ce que j'ai fait pendant 9 mois avant de revenir à plein temps au GISMER. Au cours de cette période, j'ai été fortement poussé à préparer l'École de Guerre et à passer le concours d'entrée, ce qui ne m'enchantait pas du tout, car je voulais rester dans le domaine de la plongée, mais je n'avais pas tout à fait le choix, j'ai donc passé l'écrit, mais je ne me suis pas présenté à l'oral sous le prétexte que je dirigeais une opération (très intéressante par ailleurs) sur une épave, dans la Manche à partir du "Gustave Zédé" avec le sous-marin crache-plongeur La "Licorne" et les plongeurs profonds du GISMER. J'ai reçu, par la suite, pour ne pas m'être présenté à l'oral, une lettre de reproches de l'Amiral qui commandait l'École de Guerre... Il avait raison.

Le "Titanic" a été trouvé en Septembre 1985 par une mission Franco-Américaine IFREMER/ Woods Hole Oceanographic Institute (WHOI) par

3800 mètres. Nous avons eu ensuite quelques réunions, au sujet du "Titanic", avec l'IFREMER et la Marine Américaine (le SubDev Group One de San Diego). Ce groupe mettait en œuvre le Bathyscaphe "Trieste", les deux sous-marins DSRV (Deep Submergence Rescue Vehicle) sauveteur d'équipages de sous-marins le "Mys-



Le Nautile dans son hangar sur le Nadir
Embarquement pour une plongée avec Cyana
Le sous-marin Japonais Sinkai 6500 mètres

tic" et "l'Avallon", le DSV4 (Deep Submergence Vehicle) "Sea-Cliff" (Pmax 6000m), le DSV3 "Turtle" (3000m). Dans cette unité, étaient affectés les pilotes militaires du DSV2 Alvin (4000m), ce dernier est mis en œuvre par l'Institut Océanographique de Woods Hole (WHOI), près de Boston, mais reste la propriété de l'US Navy qui peut l'utiliser quand elle en a besoin avec ses propres pilotes. "L'Alvin" est, aujourd'hui, le seul rescapé de tous ces moyens d'intervention profond de l'US Navy, il est en refonte pour pouvoir plonger à 6500m. L'IFREMER m'a proposé un poste dans lequel je serai aussi chargé des opérations sur l'épave du "Titanic". C'était la cerise sur le gâteau. Difficile de ne pas accepter une offre de ce genre.

J'ai donc été mis en disponibilité pendant trois ans avant de quitter définitivement la Marine, après 25 ans de service. Je suis rapidement allé faire un stage à l'INPP à Marseille, dirigé par Paul Gavarry pour devenir plongeur

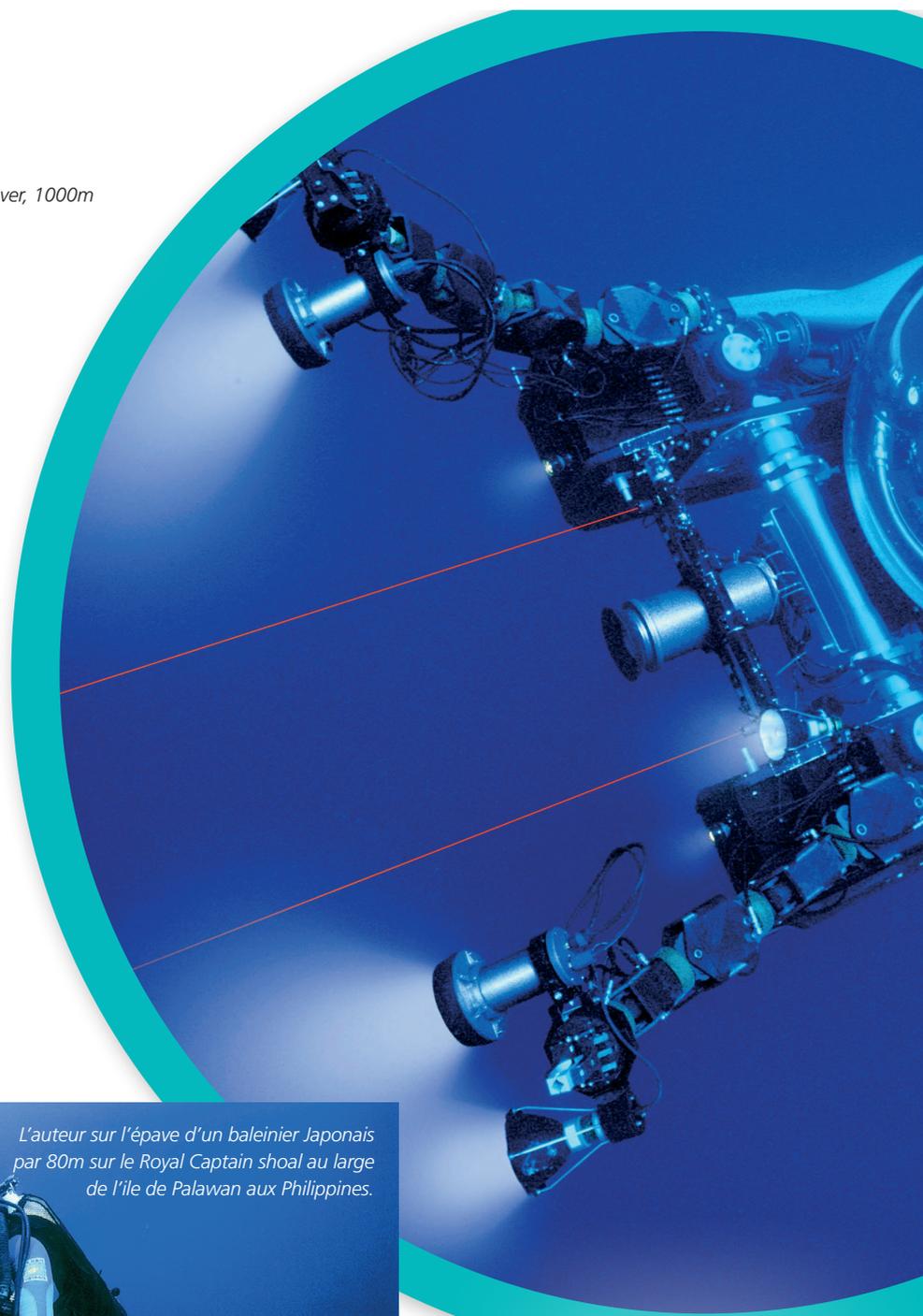




Un des Deep Rover, 1000m

professionnel (C'est lui qui m'avait formé comme plongeur profond, j'en ai profité pour faire des plongées en scaphandre lourd). Pendant les 10 ans passés à l'Ifremer, j'ai participé à de nombreuses expéditions scientifiques Internationales autour du monde avec "Cyana" (3000m) et le "Nautile" (6000m) et à des recherches et récupérations d'aéronefs civils et militaires, j'ai aussi participé à la première campagne scientifique du sous-marin japonais, le "Shinkai 6500" et son navire support le Yokosuka, entre les Fidji et la Nouvelle Calédonie.

J'avais également, en plus du département des engins sous-marins (DESM), la charge du service technique commun (STC) IFREMER-GENAVIR de Toulon. Un travail passionnant. GENAVIR est la compagnie de navigation qui gère les navires océanographiques et les équipements lourds de l'IFREMER.



L'auteur sur l'épave d'un baleinier Japonais par 80m sur le Royal Captain shoal au large de l'île de Palawan aux Philippines.



L'Ocean Voyager, studio flottant et navire support des Deep Rovers

Après avoir quitté l'IFREMER, j'ai dirigé la société Aqua+, une filiale de Canal+ qui possédait un navire de recherches et studio flottant, "l'Ocean Voyager", un hélicoptère et deux sous-marins Deep Rover 1000 mètres.

Avec ces moyens nous avons fait des plongées sur l'épave du Cuirassé Japonais "Yamato" en mer de

Chine par 350 mètres de fond, sur l'épave d'un navire Anglais du 18e siècle jusqu'à 900 m de fond, le "Royal-Captain", aux Philippines.

Avec le DRASSM (Département des Recherches Archéologiques et Subaquatiques Sous-Marines) nous avons participé à la fouille d'une jonque Chinoise du XVIe siècle à Bornéo par 65 m. Plon-

gé en Grèce sur le "Britanic" par 100m, le sister ship du "Titanic", participé à deux expéditions sur le "Titanic". Visité les volcans à terre et sous-marins, dont un en forte activité, le Kick'em Jenny, près de la Grenade dans les Caraïbes. Plongé sur les épaves de la Baie de St Pierre en Martinique. Plongé sur des épaves romaines et sur la "Lune" (devant Toulon) en Méditerranée et

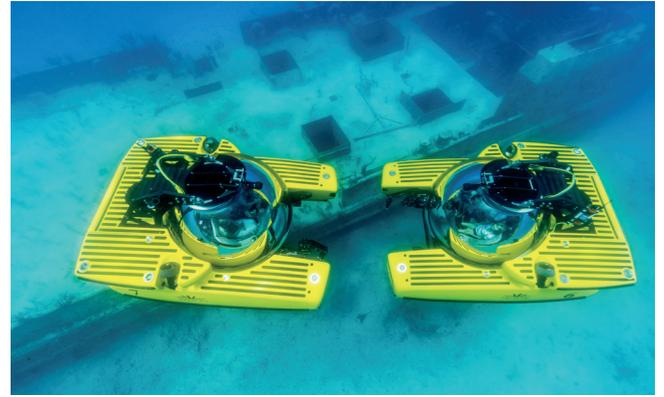


Paul Henri Nargeolet

Je me suis installé aux USA en 2000, nous avons en 2004 vendu la société Aqua+ à James Cameron, le producteur du film "Titanic", puis j'ai rejoint la société RMS Titanic, Inc. (RMST) en qualité de directeur du programme de recherches sous-marines, où je travaille toujours. RMST est la société américaine qui possède les droits d'exploitation de l'épave du "Titanic". J'ai participé aux essais du "Subaviator", un sous-marin rapide (6 nœuds en plongée) dans un lac profond entre le Nevada et la Californie. Ce sous-marin se pilote comme un avion avec un manche à Balai et un horizon artificiel, pas évident à piloter au début.

J'ai dirigé en 2007, pour le compte de RMST, une expédition sur l'épave du "Carpathia", avec des équipements et un navire de la Comex au large des côtes françaises et irlandaises. C'est ce paquebot qui avait récupéré tous les survivants du "Titanic" et qui a été coulé par un sous-marin allemand en juillet 1918. En 2010 nous avons monté une nouvelle expédition sur le "Titanic" avec du matériel très performant, en particulier un ROV et deux engins de recherche autonomes (AUV). Je venais juste d'être chargé par le BEA (bureau d'enquête et d'analyse des accidents aériens français) d'une phase de recherche de l'épave de l'airbus A330 du vol AF447,

Avec le Général William Anders, astronaute de la première mission autour de la lune et ancien chef d'état-major de l'US Air Force et au centre le CV Fred McLaren, ancien Commandant du premier sous-marin atomique à avoir fait surface au Pôle Nord.



Les deux Tritons 3300/3 MKII et le 1650/3 LP sur le Global, leur navire support pendant les essais aux Bahamas



Rio-Paris, nous avons deux navires, un sonar remorqué, deux ROV et trois AUV. Nous avons utilisé les mêmes équipements pour ces deux opérations, mais en quantité plus réduite pour le "Titanic".

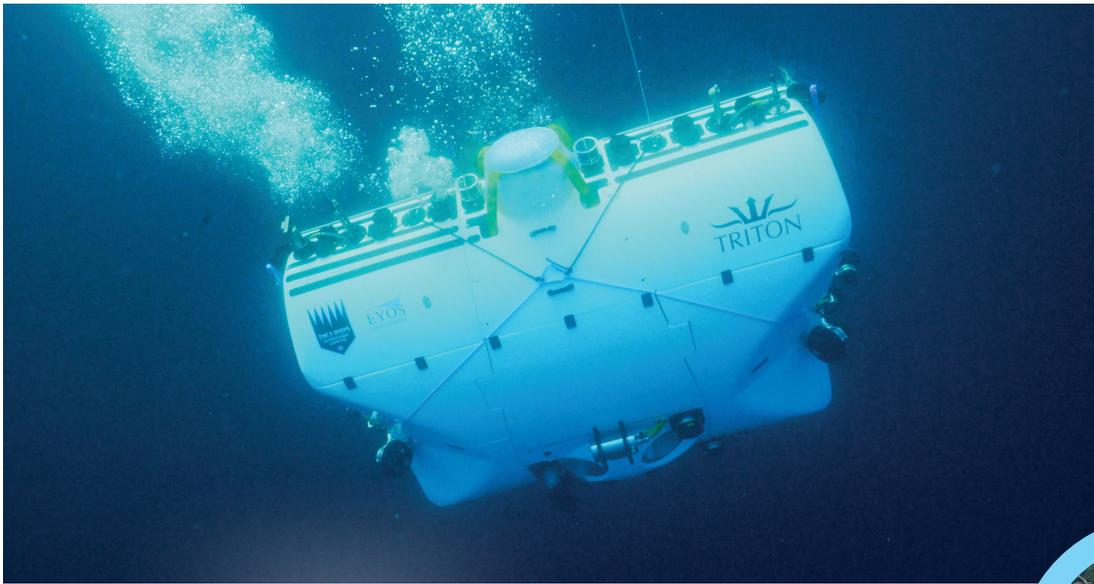
En 2017, j'ai participé aux Bahamas aux essais de deux sous-marins, 3 places, Triton 1000m et un 500 m, 3 places. La société Triton, en Floride, a construit une douzaine de sous-marins dont le "Limiting Factor" dont je parle plus loin et continu à en construire dont un de 24 places qui est en route.

Je travaille actuellement sur différents projets d'épaves dont deux petits navires de la Marine Française disparus dans les Grands Lacs Américains, "l'Inkerman" et le "Cérisoles" (!) une belle histoire, un autre projet sur un paquebot sur les côtes d'Afrique et quelques autres épaves, mais certains projets mettent longtemps à aboutir...

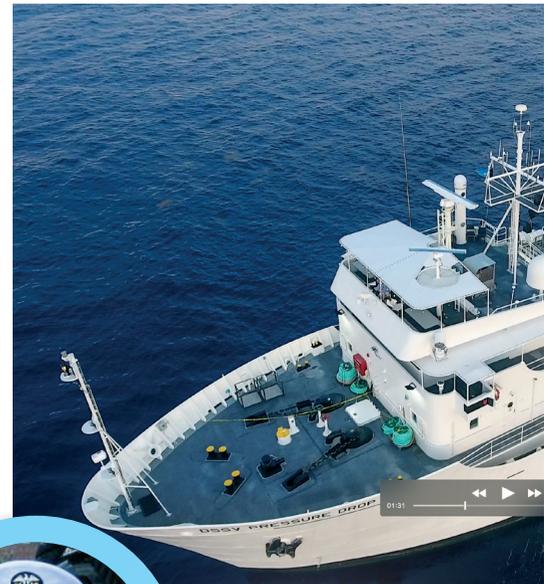
fait
bien
d'autres
expéditions. Dans la même période j'ai participé à une expédition sur l'épave du Cuirassé Allemand Bismarck par 4400m de fond avec les deux sous-marins russes Mir (Pmax 6000m) embarqués sur leur grand navire de recherches l'Akademic Kaldish.

Départ pour une plongée avec le subaviator dans le lac Tahoe en Californie





DSV Limiting Factor (LF)
Mise à l'eau du sous-marin



DSSV Pressure Drop CDR



Victor Vescovo, Mécène,
Explorateur, Pilote,
Alpiniste



skié 100 km jusqu'aux pôles Nord et Sud, est le chef pilote du sous-marin, le pilote de son hélicoptère et de son jet, Commander (CF-R) de l'US Navy et... un businessman qui a très bien réussi.

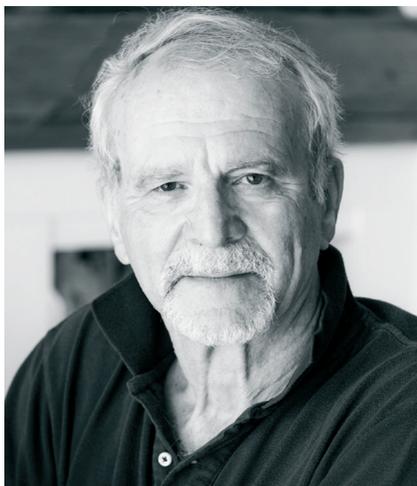
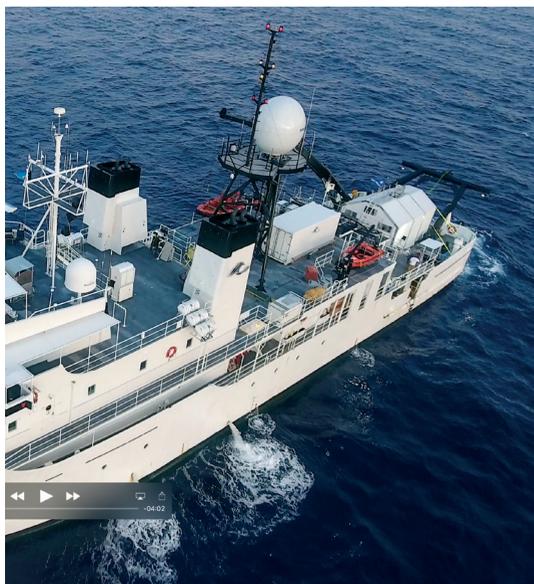
Le "Limiting Factor" actuellement le seul sous-marin habité au monde, en service, capable d'atteindre les plus grands fonds marins. Sa forme particulière est faite pour qu'il descende et remonte rapidement, Il lui faut environ 2h45' pour descendre ou remonter de 11.000 m. Les essais de qualification et la classification par le DNV/GL (équivalent Allemand du bureau Veritas Français) sont terminés pour la zone Abyssale (P<6000m), la classification pour la zone Hadal (P>6000m) sera faite au fur et à mesure des plongées dans cette zone. Nous partons dans deux jours, à l'heure où j'écris ces lignes, pour une expédition sur le "Titanic", qui sera, pour moi, la septième expédition sur cette épave. C'est le départ du projet "Five Deeps", une série d'expéditions autour du monde pour plonger, en particulier mais pas uniquement, dans les plus grandes fosses des cinq Océans (Atlantique, Arctique, Antarctique, Indien et Pacifique) dont plusieurs n'ont jamais été explorées.

Je viens de terminer le suivi de la construction d'un nouveau sous-marin biplaces, le DSV "Limiting Factor" (LF) construit par la société Triton qui a la capacité de plonger à 11.500 m (la sphère a été testée à 14,000 m). Il pèse 12 T, le Bathyscaphe "Archimède" pesait 240 T. Ce sous-marin est au top niveau de la technologie. Le bâtiment soutien du LF est le DSSV "Pressure Drop" qui est équipé d'un sondeur multifaisceaux toutes profondeurs qui permettra de tracer des cartes avant les plongées. Ce bâtiment est un ancien bâtiment d'écoute de la marine américaine, incroyablement silencieux. Une équipe de scientifiques participe à ce tour du monde

pour étudier la faune Hadal et Abyssale. Ils ont à leur disposition, en plus du sous-marin, trois « landers », des stations fixes qui sont déployées sur le fond, servent à la navigation du sous-marin, et sont équipées de batteries, de caméras vidéo, de pièges à animaux, de sondes de température, salinité, conductivité..., et peuvent remonter les échantillons que dépose le LF dans ses tiroirs.

Toute l'opération (développement et construction du sous-marin, adaptation du navire, équipements...) est entièrement financée par un mécène Américain, Victor Vescovo, qui en plus d'avoir gravi, le Mont Blanc, l'Everest,

Paul Henri Nargeolet



Chez moi, dans mon bureau dans le Connecticut



Plongée au mélange ternaire ouvert à 75m dans la fosse Levi le jour de mon anniversaire ! J'ai mon sabre à la main et Damiens tient les coupes



Prise de Commandement sur la Sterne

Les SM Triton 3300 avec le navire Global

Les dents de la mer avec James Cameron... au Brusuc (!)



Retour de plongée



Tous les élèves du cours BS et Officier

Je pourrais raconter encore beaucoup d'aventures qui me sont arrivées pendant toutes ces années, mais au-dessus de tout c'est à mes yeux l'aventure humaine qui est la plus importante et qui m'enthousiasme le plus. J'ai eu la chance, partout, de rencontrer et de travailler avec des gens fantastiques, passionnés et passionnants qui m'ont tout appris. Merci à tous, et bon vent.

Paul Henri





Le métier de pyrotechnicien englobe une multitude d'actions en rapport avec les matières énergétiques, de l'explosif primaire, jusqu'au secondaire, en passant par les compositions pyrotechniques ; de leur élaboration chimique jusqu'à leur mise en œuvre, dans le cadre d'une utilisation militaire ou civil.

RECONVERSION **PYRO- TECHNICIEN**

Cette formation permet de travailler dans de nombreux milieux selon les attentes de chacun, travail en laboratoire (conception, recherche, analyse de sensibilités,...), en bureau (rédaction de la documentation réglementaire, étude de sécurité au travail, analyse de sécurité au travail, modes opératoires,...), sur le terrain (mise en œuvre des systèmes d'armes, NEDEX, gestion de stocks de munitions,...)

INTÉGRER LE STATUT DE PYROTECHNICIEN OUVRIER DE L'ÉTAT

Passer et réussir à un concours de la fonction publique, soit national, ou pour un organisme prédéfini. Le concours se compose :

- d'une partie théorique : Français, électricité, chimie, dessin industriel, CHST, mathématiques,... Niveau BAC
- d'une partie pratique : utilisation de matériels de mesure (électricité, dimensionnel, connaissance des munitions,...)
- D'un entretien oral sur les connaissances de la spécialité, de l'institution, des statuts.

FORMATION PYROTECHNICIEN GROUPE VI

Dispensée au sein du Centre De Formation de la Défense à Bourges, Toulon et Ecole Militaire de Bourges. D'une durée d'environ 11 mois alternant entre cours et formation continue au poste.

Contenu : l'ensemble des munitions présentent et utilisées au sein du ministère de la défense, élaboration et conception de munitions. Moniteur de mise en œuvre. Noyau d'apprentissage, la réglementation du cadre du code du travail le R4462, art 1 à 36, se référant au travail en milieu pyrotechnique et l'ensemble des textes réglementaires (arrêtés, circulaires s'y rattachant).

POINT DE VUE PERSONNEL

Le statut d'ouvrier d'état (catégorie C) peut paraître dévalorisant pour beaucoup, mais il présente des avantages qui de nos jours ne sont plus possibles (rythme hebdomadaire, jours de congés, évolution, salaires,...). Après une carrière mettant en marge la vie de famille et le bien être personnel, cette reconversion permet de découvrir un nouveau point de vue de l'utilisation des matières énergétiques dans un cadre légal, se spécialiser tout en pouvant profiter enfin de sa famille.

SALAIRES ET PROSPECTIVES PROFESSIONNELLES

En début de carrière, salaire net de base, d'environ 1645 euros, avec en sus primes d'astreintes environ 230 euros ; évolutions annuelles selon la hiérarchie puis les formations du personnel ; possibilités en fin de carrière, chef d'équipe (20% de plus) entièrement pris en compte pour le régime de retraite.

Pour une évaluation des revenus, se référer au site officiel des ouvriers d'état, grilles indiciaires.

FORMATION PYROTECHNICIEN GROUPE VII

Dans le cadre d'une reconversion, l'objectif est de rayonner et de se dépasser afin de rallier rapidement et efficacement le processus classique. Une sortie du cours de Pyro VI très bonne et une conjecture actuelle permettant l'évolution rapide, permet de progresser très vite et de récompenser les sacrifices liés aux heures de travail consacrées. (Sentiment de retrouver des responsabilités d'un chef de service, pour info, un pyroVII : salaire de base 2000 euros)

OUVERTURES PROFESSIONNELLES

La formation qualifiante de pyrotechnicien reconnue au niveau public, est extrêmement recherchée. L'ensemble des intervenants que vous aurez à loisir de rencontrer n'auront comme attente que de vous recruter, car la formation coûte cher et la population de pyrotechniciens est vieillissante. Ainsi le secteur du ministère de la défense est intéressant, mais de nombreux établissements rattachés le sont aussi !!!!

Julien



PLONGEUR DÉMINEUR 1197 DÉPIÉGEUR D'ASSAUT N°19

EXPERIENCES PROFESSIONNELLES

- 2018 : de septembre à décembre : formation qualifiante pyrotechnicien groupe VII.
- 2017 de janvier à novembre : formation qualifiante pyrotechnicien groupe VI
- 1997 / 2015 : Marine nationale.
- 2009/ 2015 : Groupe Plongeur Démineur de la Manche, chef du secteur opérations, dépiégeur d'assaut dans le secteur "contre-terrorisme reprise de vive force", adjoint au chef de secteur neutralisation.
- 2008 / 2009: Ecole de plongée marine nationale, brevet supérieur Plongeur Démineur.
- 2006 / 2008 : Chasseur de mines tripartite "Andromède", adjudant secteur pont.
- 2003 / 2006 : Groupe Plongeur Démineur de la Manche, adjoint au chef de secteur opérations.
- 2002 / 2003 : Ecole de plongée marine nationale, brevet aptitude technique Plongeur Démineur.
- 2000 / 2002 : Base navale de Cherbourg, manœuvrier, plongeur de bord.
- 2000 : Ecole de manœuvre et de navigation, brevet aptitude technique manœuvrier.
- 1998 / 2000 : bâtiment base plongeur démineur "Pluton" à Toulon, manœuvrier.
- 1998 : Ecole de manœuvre et de navigation, brevet élémentaire manœuvrier.
- 1997 : Centre d'instruction naval de Brest, école de Maistrance.
- 1996 / 1997 : Secteur privé : Ouvrier conchylicole.

FORMATIONS

- 2018 : PYRO VII au Centre de Formation de la Défense
- 2017 : PYRO VI au Centre de Formation de la Défense
- 2015 : Stage mise en œuvre robot d'intervention NEDEX TELEMAT
- 2012 : Formation initiale contre terrorisme au sein du commando Hubert.
- 2011 : Certificat d'intervention sur engin explosif improvisé.
- 2009 : Certificat d'aptitude à manipuler des appareils à rayons ionisants option rayons X.
- 2009 : Brevet supérieur plongeur démineur. Technicien supérieur en intervention sous-marine. Niveau III. EOD DIVER.
- 1996 : baccalauréat S spé BIO, lycée Sévigné Granville. Niveau IV.

LANGUES ET PERMIS

- Anglais : opérationnel, TOEIC 730, à retravailler pour un usage régulier.
- Permis A, B, EB. Certificat d'aptitude à la conduite en sécurité CACES 4 R389, hauturier

CONNAISSANCES INFORMATIQUES

- Utilisation de "pack office", messagerie SIC21, Intradef et Melinda, logiciel "Foxrazor".

DIVERS

- Trésorier de l'association "Amicale des Plongeurs Démineurs".
- Tir sportif (Balltrap, arme de poing 25mètres).





EXPOSÉ DES SERVICES

Octobre-novembre 2009 : Déminage du lagon en Nouvelle Calédonie

Année 2011-2012 : évaluations et formation Dépiéreur d'assaut

Mai à juin 2011 : Mission Harmattan, détachement GRIP sur FAA Jean Bart

Septembre 2011 : Chef de mission exercice international NEDEX Sandy Beach

Décembre 2011 à Avril 2012 : Mission de déminage de ports en Libye
Visite de sécurité pour venue du MINDEF, neutralisation d'une MK 82 à Syrtes, neutralisation de deux BLU 109 à Tripoli, expertise de sites de stockage de munitions bombardés.

Mai 2014 : Exercice Contre terrorisme Black Arrow à Singapour avec le CTLO Trépel

De janvier à mai 2015 : Détachement GRIP pour le groupe aéronaval, visite de sécurité pour venue du président de la république. Formation d'EOR (54 pax)

Septembre 2015 : Intervention sur IED probable à l'école des fourriers de Querqueville

Du 13 novembre au 5 décembre 2015 : mise en alerte au sein du commando Hubert en tant que dépiéreur d'assaut dans le cadre du plan pirate mer

Depuis 2011, participation aux exercices CTM, ARMOR, ESTEREL, TARTANE, SPARFELL et synthèses FICT
Sensibilisation NEDEX de nageurs de combat avant déploiement en IRAQ

Intégration au sein des groupes spécialisés CTLO des commandos marines (Hubert, Trépel et Jaubert)
Chef de mission routière du GPD Manche, déminage sur les côtes françaises et dans les eaux exclusives françaises.

POURQUOI UN DÉPART DE L'ARMÉE

A l'approche des quarante ans, et après plus de 19 années à servir au pied levé ; l'opportunité s'est offerte de pouvoir se poser tout en continuant de travailler pour l'institution. Le statut d'ouvrier de l'état est très intéressant. Le métier de pyrotechnicien est quant à lui très spécifique, et tout comme le NEDEX, nécessite d'être passionné.

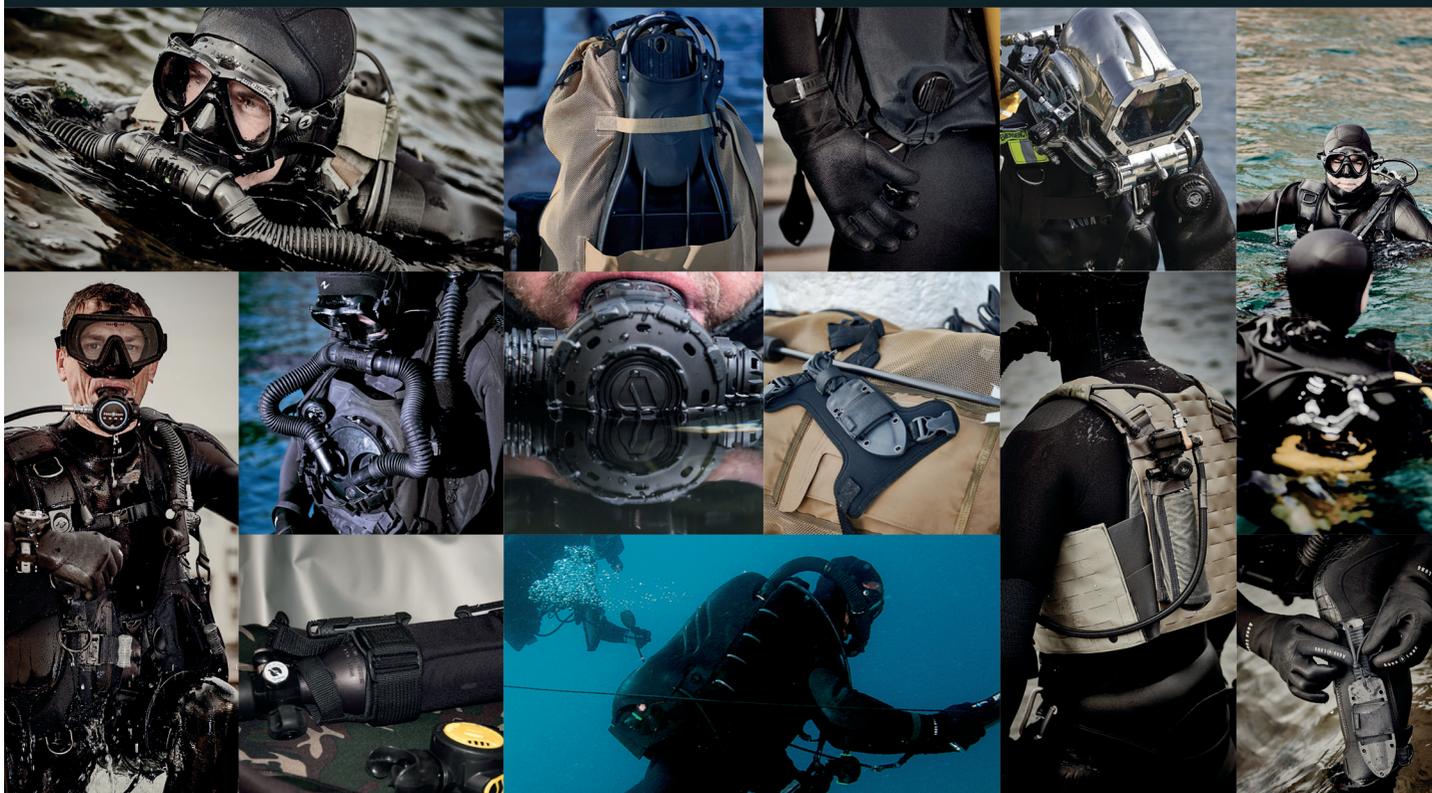
Le plus dans ce changement de carrière est la possibilité d'évolution qu'apporte ce poste ; en effet les pyrotechniciens sont une famille peut nombreuse et sont très recherchés dans le privé ainsi que dans l'institution. Les postes sont très variés, du technicien qui va travailler à la mise en œuvre de tolite dans un atelier, à celui qui va rédiger des études de sécurité du travail et contrôler le respect de la réglementation ; en passant par le pyrotechnicien breveté NEDEX, en emploi dans un GRIN.



AQUALUNG®

Military & Professional

aqualung.com
apeksdiving.com



SIM
SERVICE INDUSTRIE MARINE

AQUALUNG®
04 94 18 54 24

Centre agréé – ISO 9001- Toulon

- Inspection et requalification d'équipements sous pression
- Intégration d'installations de remplissage et de transfert de gaz HP et BP respirables et industriels
- Etude et réalisation d'appareils à pression suivant spécifications clients

MAXIMATOR® France
Maximum Pressure.



Gamme MAXIMATOR type DLE

- Surpresseur tout gaz, refroidi dans son air moteur
- Intégration de surpresseur O2 pour réalisation de groupe de surpression O2 et respirables
- Etude d'équipement de surpression suivant cahier des charges clients
- La société MAXIMATOR France est certifiée ISO9001: 2015 et PED 2014/68/EU

17 rue Parmentier - 60290 RANTIGNY - France
Téléphone : +33(0)3 44 69 11 10 - email : info@maximatorfrance.com
www.maximatorfrance.com

COMMUNICATION
ÉVÉNEMENTIEL
ÉDITION

AGENCE
3ms



AGENCE 3MS
9 ZA BOMPERTUIS - 13120 GARDANNE - 04 42 37 06 22
communication@agence3ms.fr

OPÉRATION
DÉMINAGE
RÉUSSIE

Le 24 Août 2018,
 au large de
 Grandcamp-Maisy (14)



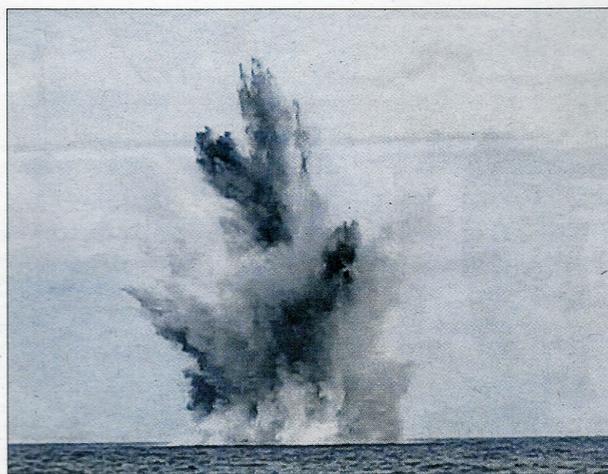
Les plongeurs démineurs de la garnison de Cherbourg, le Groupe des plongeurs démineurs (GPD) de la Manche, sont intervenus vendredi 24 août, vers 9h40, sur une "Bomb Minum 1000", c'est-à-dire une munition allemande datant de la Seconde Guerre mondiale. Six plongeurs-démineurs, accompagnés de leur médecin d'unité, par mesure de sécurité, ont ainsi procédé à la neutralisation de l'engin.

La charge explosive de ce contre-minage a représenté 870kg d'équivalent TNT. Dans le même temps, une vedette SNSM de Port-en-Bessin a assuré la police du plan d'eau. Et les sémaphores, à proximité, ont apporté leur renfort en diffusant des messages de sécurité. La munition se situait à 2 milles marins (4 km) de Grandcamp-Maisy (Calvados) et par 23 mètres de fond. La préfecture maritime de la Manche et de la mer du Nord rappelle qu'il faut signaler toute découverte d'engin historique en mer au CROSS ou auprès de la gendarmerie la plus proche.

Rodolphe Geisler

La Manche Libre du 1er septembre 2018

Opération déminage réussie



La charge explosive de ce contre-minage, effectué vendredi 24 août par les plongeurs démineurs de Cherbourg, a représenté 870 kg d'équivalent TNT.



La cérémonie de prise de commandement
© MER ET MARINE - FRANCIS JACQUOT

*Un nouveau commandant
pour le bâtiment base
de plongeurs démineurs
"PLUTON" et le Groupe
de Plongeurs Démineurs
Méditerranée*

**PRISE
DE
COMMANDEMENT**
DU CAPITAINE DE CORVETTE
FRÉDÉRIC GARROUSTE



La cérémonie de prise de commandement
© MER ET MARINE - FRANCIS JACQUOT





La cérémonie de prise de commandement
© MER ET MARINE - FRANCIS JACQUOT

Le 6 juillet 2018, le vice-amiral d'escadre Jean-Philippe Rolland, amiral commandant la force d'action navale (ALFAN), a fait reconnaître le capitaine de corvette Frédéric Garrouste comme commandant du groupe de plongeurs démineurs de la Méditerranée (GPD MED) et du bâtiment base de plongeurs démineurs (BBPD) "Pluton", en remplacement du capitaine de corvette Benjamin Tutoy.

Sous le commandement de pratiquement 19 mois du capitaine de corvette Benjamin Tutoy, les marins de ces deux unités ont neutralisé plus de 4500 kilos d'explosifs et ont conduit plusieurs dizaines de chantiers de travaux sous-marins. Ne limitant pas leur action aux seules eaux nationales de métropole, les marins du GPD MED ont été déployés sur différents théâtres d'opérations, notamment en septembre et octobre 2017 en Martinique pour porter assistance aux victimes de l'ouragan Irma (voir notre bulletin précédent, le n° 87).

LE NOUVEAU COMMANDANT

Le capitaine de corvette Frédéric Garrouste, natif de Rillieux-la-Pape, a rejoint la Marine nationale en 1997 comme électromécanicien d'aéronautique, ce qui l'amène à servir à bord des porte-avions Foch puis Charles de Gaulle.

En 2004, il intègre l'École Navale pour devenir officier et choisit la spécialité de plongeur démineur. Il participe alors à de nombreux déploiements opérationnels de déminages sur les côtes françaises, mais aussi à une mission au large du Liban et dans le golfe arabo-persique. Créé en 1955, le Groupe de Plongeurs Démineurs de la Méditerranée a notamment pour principales missions :

- la sécurisation de chenaux d'accès au port pour le porte-avions et les sous-marins nucléaires d'attaque ;
- la recherche sous-marine, l'investigation d'épaves, corps, obstruction sous-marine ;
- la neutralisation et la destruction de munitions ;
- l'intervention sur Engins Explosifs Improvisés ;
- le soutien aux forces (travaux sur les coques des bâtiments mais aussi au profit de la base navale).

Admis au service actif en 1986, le BBPD "Pluton" permet de mettre en œuvre et d'assurer le soutien technique, médical et opérationnel d'un groupe de plongeurs démineurs opérant en plongée autonome jusqu'à 80 mètres de profondeur.

La ville marraine du GPD Méditerranée et du BBPD "Pluton" est Crest dans la Drôme.

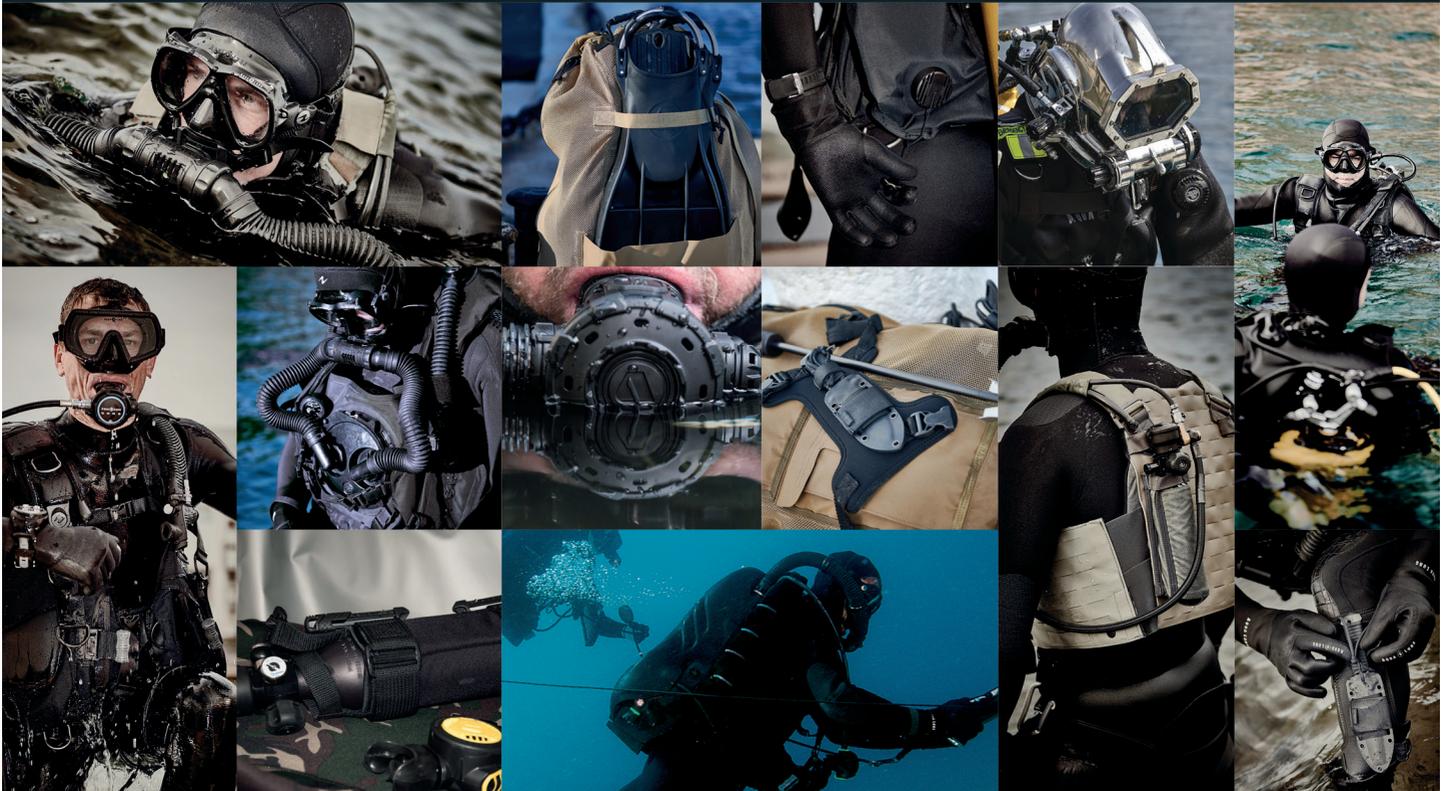


Le BBPD Pluton
© MER ET MARINE - VINCENT GROIZELEAU

AQUALUNG®

Military & Professional

aqualung.com
apeksdiving.com



De Zeeman Pro est votre partenaire de confiance pour l'achat, l'entretien et la réparation d'équipement de plongée professionnel. Nous sommes spécialisés dans le matériel pour la plongée commerciale, la plongée militaire, l'équipement de survie et la plongée sportive pour les entreprises, les pouvoirs publics et les utilisateurs dans le monde entier.

Grâce à des investissements continus pour notre clientèle, dans nos infrastructures et notre matériel, nous voulons continuer à nous développer et devenir une entreprise de premier plan dans le monde. Nous élargissons constamment notre gamme de produits afin de répondre au mieux aux besoins de nos clients.

Notre siège social est situé à Malines, en Belgique. Nous sommes actifs à l'échelle internationale et possédons des bureaux dans trois pays (Belgique, France et Allemagne), où nous nous tenons à la disposition de nos clients.

IMCA Member

DEZEEMAN PRO

Going under, Going PRO

Belgium
T +32 15 43 01 31
F +32 15 43 01 35
info@dezeeman.be

France
T +33 4 83424595
info@dezeeman.fr

Germany
T +49 2605 962 60 13
F +49 2605 962 60 14
info@dezeeman.de



www.dezeeman.com

**PASSATION
DE
COMMANDEMENT**
À L'ÉCOLE DE PLONGÉE
4 SEPTEMBRE 2018

*Armés de la connaissance
de notre passé,
nous faisons cap avec confiance
vers notre futur !*

Capitaine de frégate
David Bonnefoy,
26^{ème} Commandant
de l'École de Plongée.

*Mardi 4 septembre 2018,
à Saint-Mandrier, le capitaine
de frégate David Bonnefoy a pris
le commandement de l'École
de Plongée. Il succède au capitaine
de frégate Tanguy Durand qui rallie
l'École du Génie à Angers, chargée
en particulier de la formation
des spécialistes du déminage.*

La cérémonie de passation a été présidée par le capitaine de vaisseau Éric Lenormand, commandant le Pôle Écoles Méditerranée. C'est la modernisation de la formation au sein de la marine nationale qui a conduit à l'accostage de l'École de Plongée à l'ex-Centre d'Instruction Naval de Saint-Mandrier afin de créer un pôle de formation technico-opérationnel composé de quatre écoles(*). De cette fusion est né, le 31 août 2015, le Pôle Ecoles Méditerranée (PEM).

LE CAPITAINE DE FRÉGATE DAVID BONNEFOY

Cet officier commandait antérieurement le chasseur de mines tripartite "Orion" et avait précédemment assuré les fonctions de commandant en second de l'École de plongée, sous le commandement du CF Tanguy Durand, juste avant le commandant en second actuel, le capitaine de corvette Jérôme Pernot.

Cet officier a également commandé le "Groupe de Plongeurs Démineurs Méditerranée" et son bâtiment base, le "Pluton". À cette époque, avec un détachement de son unité sur le BBPD "Achéron", il effectua une mission opérationnelle de reconnaissance et de déminage des ports libyens de Tripoli en passant par Misrata et Ras Lanouf, encombrés et pollués par des munitions et explosifs hérités de la guerre civile libyenne de 2011.

Avec l'équipage, nous étions présents nombreux pour partager ensemble ce moment important de la vie de l'unité.

Avec enthousiasme, l'Amicale des Plongeurs Démineurs souhaite "Bons vents, bonne mer !" au capitaine de frégate David Bonnefoy, nouveau commandant de l'École.

Le 4 septembre :
les anciens sont là pour découvrir
le CF David Bonnefoy,
nouveau commandant
de l'École de Plongée,
investi par le CV Éric Lenormand,
commandant le Pôle Écoles
Méditerranée

Le 4 septembre 2018 :
changement de commandant
à l'École de Plongée "...
vous reconnaîtrez désormais
pour votre commandant
le capitaine de frégate
David Bonnefoy ici présent !".
"Fermez le ban !"



**(*) LE PEM
RASSEMBLE SOUS
UNE MÊME
AUTORITÉ, QUATRE ÉCOLES :**

- **L'école des systèmes de combat et des opérations aéromaritimes (ESCO)** qui forme à la conduite des opérations aéromaritimes et à la maîtrise des systèmes de combat et de commandement. Les officiers de l'école des systèmes de combat et armes navals (ESCAN) y sont formés. L'antenne marine au sein de l'Ecole des Transmissions de Cesson-Sévigné (ETRS) lui est rattachée.
- **L'école des systèmes, technologies et logistique navals (ESTLN)** qui forme à la conduite des systèmes de propulsion et de production d'énergie des navires. Elle garantit également la capacité dans la lutte contre les sinistres.
- **L'école des matelots (ECOMARIN)** qui incorpore, instruit et prépare aux métiers du marin ; elle assure par ailleurs l'entraînement physique militaire et sportif pour l'ensemble du personnel du PEM et l'aguerrissement de ses élèves.
- **L'école de plongée (ECOPLONG)** qui forme le personnel des armées, de la gendarmerie et du Service de Santé des Armées aux opérations militaires subaquatiques ainsi qu'à la mise en œuvre d'explosifs et au déminage, au génie sous-marin et à la physiologie de la plongée et de la médecine hyperbare. Avec différentes spécialités : plongeur de bord, plongeur démineur, nageur de combat (plongeur d'armes), hyperbariste ... Elle propose chaque année 45 cours et stages de 3 jours à 1 an pour 750 élèves, et 30 000 plongées y sont effectuées.

Le 4 septembre :
enchantés de poser ensemble
pour la photo après la prise
de commandement



Le 4 septembre 2018 :
reconnaissance au commandant quittant
par Jean-Paul Cacaud, notre messenger :
"Merci commandant et bon embarquement
sur la barque du déminage de nos amis
du Génie à Angers !"



L'enthousiasme est la seule vertu

Philippe Tailliez



L'AMICALE DES PLONGEURS DÉMINEURS

L'association "Amicale des Plongeurs Démineurs" est née le 3 février 1984 à l'École de Plongée de la Marine nationale à Saint-Mandrier, sous la présidence d'honneur du Commandant Philippe Tailliez.

Notre amicale a pour but de maintenir, de resserrer les liens d'amitié et de solidarité, et de commémorer le souvenir de ses membres. Dans ce but, elle a pour vocation de maintenir l'esprit des traditions maritimes et de contribuer au rayonnement de la Marine et en particulier de notre spécialité de Plongeur Démineur. Compte tenu de la dispersion de ses membres, l'Amicale comporte trois sections :

Manche Mer du Nord (à Cherbourg),
Atlantique (à Brest) et **Méditerranée** (à Toulon).

Les sections assurent alternativement les fonctions de bureau national pour une durée de deux ans.

Le président national est le président de la section chargée d'assumer cette fonction.

Depuis le 1^{er} juillet 2017, Pierre Le Roux, de la section Manche Mer du Nord, est notre président national.

Notre bulletin de liaison, "*l'Écho des Grands Fonds*", est un des éléments principaux de la transmission des souvenirs qui nous unissent. Chacun est encouragé à participer à son élaboration et les éléments rédactionnels (textes et photos) sont confiés au bureau de sa section d'appartenance qui se fait alors un plaisir de les publier.

Les projets de retrouvailles et de renforcement de nos liens en ravivant des souvenirs avec humour et émotion, lors de réunions périodiquement organisées, et la commémoration des moments forts qui nous unissent sont nos objectifs prioritaires. Le resserrement de nos attaches avec nos frères d'armes de l'active est particulièrement entretenu et, dans ce sens, l'Amicale leur apporte son concours enthousiaste.

"Une étincelle suffit pour allumer l'enthousiasme, mais pour l'entretenir et l'empêcher de s'éteindre, il faut un aliment." Citation d'Emile Girardin. Les pensées et maximes (1867).

L'Amicale se compose de membres Actifs (PLD brevetés), de membres Sympathisants (qui par amitié désirent devenir adhérent et parrainés par deux membres Actifs), de membres de droit (Cdt CEPHISMER, Cdt École de Plongée et les commandants des GPD), de membres Donateurs, Bienfaiteurs et d'Honneur.

La cotisation annuelle, fixée en assemblée générale, est actuellement de 20 €uros et comporte également un complément de 10 €uros pour couvrir les frais postaux d'envoi de trois bulletins par année.

Bulletin d'adhésion

NOM : Prénom : N° brevet, si PLD :

Adresse postale :

Adresse Email : Téléphone(s) :

Chèque d'adhésion de 30 €uros à libeller à l'ordre de "l'Amicale des Plongeurs Démineurs".

Ce bulletin, dûment rempli, est à adresser au président de la section à laquelle vous désirez être rattaché :

Manche Mer du Nord : Pierre LE ROUX, 15, rue des Fauvettes, 50270, Barneville Carteret. Tél. : 02 33 01 05 82

Atlantique : Émile-Jean SÉVELLEC, C49b, route de l'Océan, 29217, Plougonvelin. Tél. : 02 98 03 54 08

Méditerranée : Jean-Paul CACAUD, 1130, chemin des Ourlèdes, 83400, Hyères. Tél. : 06 60 14 26 19

EMD

Equipements des Métiers de la Défense

Gamme EOD / IEDD

SYSTÈME DE RADIOGRAPHIE NUMÉRIQUE



NOVO
Digital Radiography



Gamme EOD / IEDD

BROUILLEUR PORTABLE SCORPION™ 2



ALLEN  VANGUARD®
Defeating the Threat



www.emd-pro.com

TEL. : +33 (0)2 97 05 53 74 contact@emd-pro.com



Going under, Going PRO

De Zeeman Pro est votre partenaire de confiance pour l'achat, l'entretien et la réparation d'équipement de plongée professionnel. Nous sommes spécialisés dans le matériel pour la plongée commerciale, la plongée militaire, l'équipement de survie et la plongée sportive pour les entreprises, les pouvoirs publics et les utilisateurs dans le monde entier.

Grâce à des investissements continus pour notre clientèle, dans nos infrastructures et notre matériel, nous voulons continuer à nous développer et devenir une entreprise de premier plan dans le monde. Nous élargissons constamment notre gamme de produits afin de répondre au mieux aux besoins de nos clients.

Notre siège social est situé à Malines, en Belgique. Nous sommes actifs à l'échelle internationale et possédons des bureaux dans trois pays (Belgique, France et Allemagne), où nous nous tenons à la disposition de nos clients.



Belgium
T +32 15 43 01 31
F +32 15 43 01 35
info@dezeeman.be

France
T +33 4 83424595
info@dezeeman.fr

Germany
T +49 2605 962 60 13
F +49 2605 962 60 14
info@dezeeman.de

www.dezeeman.com





Z R C
1904



1964 Réédition du modèle de 1964
"Marine Nationale"
Swiss Made

La vie est Aventures

ZRC GENÈVE SA

15 rue du 31 décembre - 1204 Genève Suisse - contact@zrc1904.ch

zrc1904.ch •   [zrc1904](https://www.facebook.com/zrc1904)

JULIAN Joailliers : Passage du Port - 83990 Saint Tropez / LEMOINE : 1 rue Saunier - 83000 Toulon / VOGTIME : 122 rue Antibes - 06400 CANNES